

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION

UNIVERSITE JOSEPH KI-ZERBO

INSTITUT DES SCIENCES DU SPORT ET DU

DEVELOPPEMENT HUMAIN (ISSDH)

BURKINA -FASO

Unité - Progrès - Justice



MEMOIRE DE FIN DE FORMATION

En vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Education Physique
et Sportive (C.A.P.E.P.S)

LA PRATIQUE DU BADMINTON DANS LE CADRE DE
L'ANIMATION DU SPORT POUR TOUS, UNE
ALTERNATIVE POUR SA VULGARISATION DANS LA
COMMUNE DE OUAGADOUGOU



Présenté par:

KABORE Kassoum

Sous la direction de :

Monsieur André KABORE

Doctorant en STAPS

JUILLET 2019

RESUME

Le badminton est une discipline sportive au Burkina Faso. Pour cela, elle est peu connue du monde sportif burkinabé. L'une des priorités des premiers responsables de cette discipline est d'œuvrer à sa promotion. Pour y parvenir, des stratégies doivent être développées pour sa vulgarisation. C'est dans ce sens que notre travail de recherche a consisté à identifier des méthodes alternatives pour la vulgarisation de la pratique du badminton dans la commune de Ouagadougou.

Le gouvernement dans une vision nouvelle de lutte contre la sédentarité et partant des maladies cardio-vasculaires, a lancé depuis 2012 une vaste campagne de promotion du sport pour tous. Le sport pour tous serait un canal de vulgarisation de la pratique du badminton et constituerait l'objectif général de notre étude. Pour mener à bien notre étude, deux cents (200) sujets ont été retenus par la méthode non probabiliste et la technique de choix raisonné. De l'analyse des résultats, il ressort que l'introduction du badminton aux séances de sport pour tous (SPT) permet une meilleure connaissance de la discipline. Aussi, la connaissance des bienfaits de sa pratique facilite l'adhésion de la population et donc contribue à sa vulgarisation. Au regard de ce qui précède, les animateurs de SPT sont invités à intégrer le badminton comme une activité physique et sportive (APS) lors des séances d'animation

Mots clés: Vulgarisation; Badminton; Sport pour tous.

DÉDICACE

Je dédie ce travail à mes
parents pour la vie et
l'éducation reçues.

A mon épouse et à mes
enfants

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail de recherche, j'ai un devoir de reconnaissance que je voudrais sincèrement exprimer ici.

Je voudrais remercier particulièrement mon directeur de mémoire monsieur André KABORE, enseignant à l'Institut des Sciences du Sport et du Développement Humain (ISSDH) pour:

- ❖ sa grande disponibilité à m'accompagner dans ce travail de recherche par sa grande réflexion constructive ;
- ❖ je salue particulièrement son ouverture d'esprit, la simplicité et sa facilité d'approche durant tout au long de notre recherche.

Je voudrais aussi témoigner ma profonde gratitude :

- à tous les professeurs de l'ISSDH ;
- monsieur Salif ZONGO, Directeur des Structures de Loisirs à la Direction Générale des Loisirs, monsieur Soumaïla TRAORE, Directeur du Sport pour Tous, monsieur Boukaré OUEDRAOGO, Directeur Technique Nationale de la FBBAD, aux membres de la FBBAD, aux agents du MSL pour leur franche collaboration ;
- ✓ , à mes amis, mes frères et sœurs pour leurs encouragements et leurs appuis multiples et multiformes ;
- ✓ A tous ceux qui ont bien voulu répondre à nos questions ;
- ✓ A tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce document.

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAUX	TITRES	PAGES
Tableau I	Les confédérations de badminton dans le monde	24
Tableau II	Energie dépensée au badminton en fonction du temps	30
Tableau III	Le poids perdu au badminton en fonction de l'intensité et du nombre de séance	32
Tableau IV	Hypothèses, variables et indicateurs	44
Tableau V	Taux de recouvrement des questionnaires	48
Tableau VI	Identité des enquêtés	50
Tableau VII	Les motivations à la pratique du SPT	51
Tableau VIII	Les activités physiques pratiquées au SPT	52
Tableau IX	Moyens de communication par lequel les pratiquants ont connu le badminton	54
Tableau X	Les raisons qui justifient le fait de ne pas pratiquer le badminton	54
Tableau XI	Ancienneté dans la pratique du badminton	68
Tableau XII	Motivation à la pratique du badminton	60
Tableau XIII	Connaissance des bienfaits du badminton	60
Tableau XIV	Suivi de compétition de badminton	62
Tableau XV	Disponibilité à continuer la pratique du badminton	63
Tableau XVI	Connaissance du badminton	66
Tableau XVII	Les raisons qui justifient le fait de ne pas pratiquer le badminton	66

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUES	TITRES	PAGES
GRAPHIQUE 1	La contribution des sports à la réduction du risque de décès prématuré	10
GRAPHIQUE 2	Tranche d'âge des participants(es)	50
GRAPHIQUE 3	Effet de la pratique du SPT sur la condition physique	52
GRAPHIQUE 4	Connaissance du badminton	53
GRAPHIQUE 5	Disponibilité à la pratique du badminton	55
GRAPHIQUE 6	Disponibilité à encourager la pratique du badminton	55
GRAPHIQUE 7	Avis sur l'introduction du badminton dans le SPT	56
GRAPHIQUE 8	Impact de la communication sur les bienfaits du badminton à l'adhésion au SPT	57
GRAPHIQUE 9	Tranche d'âge des participants au badminton pour tous	58
GRAPHIQUE 10	Facteurs ayant conduit au badminton	59
GRAPHIQUE 11	Effet du badminton sur la condition physique	61
GRAPHIQUE 12	Sensation après la pratique du badminton	61
GRAPHIQUE 13	Médiatisation du badminton	61
GRAPHIQUE 14	Influence de la communication sur les bienfaits du badminton à l'adhésion des populations au SPT.	63
GRAPHIQUE 15	APS pratiquées en SPT	64
GRAPHIQUE 16	Motivation à la pratique du SPT	65

LISTE DES PHOTOS

PHOTOS	TITRES	PAGES
PHOTO 1	Volant de badminton en plume d'oie	17
PHOTO 2	Raquettes de badminton	17
PHOTO 3	Terrain de badminton	17
PHOTO 4	Répartition des nouveaux Arrondissements par secteurs et par quartiers de la ville de Ouagadougou	37

SIGLES ET ABREVIATIONS

FF Bad :	Fédération Française de Badminton
EHPAD :	Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
INSD :	Institut National de la Statistique et du Développement
RGPH :	Recensement Général de la Population Humaine
APS :	Activités Physiques et Sportives
MNT :	Maladies Non Transmissibles
DST :	Direction des Sports pour Tous
CNOSF :	Comité National Olympique des Sports Français
IBF :	International Badminton Federation
BAC :	Badminton Asia Confederation
BE :	Badminton Europe
OBC :	Oceania Badminton Confederation
AFB :	Association Francophone de Badminton
MSL :	Ministère des Sports et des Loisirs
PNSL :	Politique Nationale du Sport et des Loisirs
SPT :	Sport Pour Tous
WBF :	World Badminton Fédération
BCA :	Badminton Confédération of Africa
AFB :	Association Francophone de Badminton
AVC :	Accident Vasculaire Cérébrale
FBBAD	Fédération Burkinabé de Badminton

SOMMAIRE

TITRES	PAGES
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE	4
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE	5
I.1. Problématique	5
I.6. Revue de littérature	20
I.6.1.Historique	20
I.6.4 Les avantages de la pratique du badminton	26
CHAPITRE II : METHODOLOGIE	38
II.3. Instruments de collecte et d'analyse des données	42
II.4. Difficultés et limites de l'étude	48
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	49
CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS	50
III.3. Les résultats de l'enquête	51
III.3.2. Présentation des résultats obtenus à l'issu des entretiens	69
CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	70
IV.1. Les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés	70
IV.2. La pratique du badminton dans le sport pour tous comme moyen de connaissance de la discipline	71
IV.3. La connaissance des bienfaits du badminton, un facteur d'adhésion à sa pratique lors des séances de sport pour tous	72
CONCLUSION GENERALE	79
Références	81
ANNEXES	86

INTRODUCTION GENERALE

Les Activités Physiques et Sportives (APS) concourent au développement physique, intellectuel, social et moral de l'être humain. Outre ces aspects positifs, elles constituent un moyen pour briser les barrières ethniques, religieuses, de couleur ou de race tout en préservant la paix et la cohésion sociale. C'est dans ce sens que le sport est perçu comme un "fait social total". Le projet cadre de l'Union Africaine résume cela en ces termes : « le sport contribue au développement intégral et harmonieux ainsi qu'au bien être de l'homme» (UA, 2008). C'est également le domaine par lequel les petites nations osent défier et même détrôner les grandes.

Pratiqué individuellement ou en groupe, le sport s'adresse à tous, quel que soit l'âge, le niveau de vie ou même, dans une certaine mesure, l'état physique. Selon la charte Olympique du Comité International Olympique CIO (2007) «la pratique du sport est un droit de l'homme .Tout individu doit avoir la possibilité de pratiquer le sport selon ses besoins ».

L'agence sanitaire des Nations Unies préconise 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée par jour pour les 5-17 ans, 300 minutes d'intensité modérée ou 150 minutes d'intensité soutenue par semaine pour les 18-64 ans. Les recommandations pour les 65 ans et plus sont les mêmes sauf quand leur état de santé ne leur permet pas. Toutefois, "elles devraient être aussi actives physiquement que leurs capacités et leur état le leur permettent" (OMS, 2016). Conscient des conséquences négatives de la sédentarisation sur la santé de la population, le ministère des sports et des loisirs (MSL) dans sa nouvelle politique nationale du sport et des loisirs (PNSL, 2016-2020) a pris l'engagement de remédier le phénomène à travers le concept "Sport Pour Tous" (SPT). Ce concept lancé depuis 2012 a pour but de promouvoir la



pratique des activités physiques et sportives adaptées à chacun, selon sa capacité physique et de son choix. Cependant, les choix de pratiques sportives aux séances de sport pour tous du Burkina Faso sont très limités. Elles se résument à l'aérobic, le volleyball, le handball, le football et la marche. Il est donc souhaitable de diversifier les pratiques sportives en y introduisant de nouvelles disciplines comme le badminton, sport moins populaire au Burkina Faso mais qui peut être vulgarisé par le canal du sport pour tous au regard des vertus sanitaires que comporte cette discipline.

Le badminton, un sport pratiqué dans le cadre du sport pour tous en France sous le concept'' badminton pour tous'' est très bénéfique pour la santé. Ce sport est très populaire en Asie mais très peu connu au Burkina Faso au regard de la jeunesse de la fédération burkinabé de badminton. Les résultats des programmes pilotes commandités par la Fédération française de badminton (FF Bad) dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de Moselle, le badminton, dans sa forme adaptée est plus ludique que sportive (mini-raquette et balle en mousse), c'est une excellente activité pour retarder les effets du vieillissement sur l'équilibre et la coordination motrice et pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées (Mathieu, & Cayla, 2016).

Au regard des vertus que présente la pratique du badminton, il serait opportun de promouvoir sa pratique au sein de nos populations. C'est en ce sens que notre étude a porté sur le thème: « **La pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou** ».

Ce mémoire s'articule autour de deux parties comportant chacune deux chapitres.



- ❖ La première partie intitulée cadre théorique et méthodologie est composée de:
 - le premier chapitre est constitué de la problématique, des hypothèses, des objectifs de la recherche, de l'intérêt de l'étude, des définitions de concepts et enfin de la revue de littérature.
 - Le deuxième chapitre traite de la méthodologie, notamment le milieu de la recherche, l'échantillonnage, la description des instruments et des techniques de collectes des données, et enfin les difficultés rencontrées dans la recherche ;
- ❖ La deuxième partie se subdivise se subdivise comme suit :
 - le troisième chapitre consacré à la présentation des résultats de l'enquête ;
 - Le quatrième chapitre traitant de l'analyse, l'interprétation des résultats et la vérification des hypothèses.



PREMIERE PARTIE: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE



CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

Toute idée de recherche trouve sa justification dans une problématique constatée autour de laquelle le chercheur développe ses hypothèses. Le chercheur se fixe un objectif à atteindre, qui ne sera effectif que si ses hypothèses sont vérifiées. Aussi, l'étude devrait-elle présenter un intérêt.

I.1. Problématique

Un des phénomènes qui a marqué la moitié du XX^e siècle est incontestablement la croissance spectaculaire de la population urbaine. Le Burkina Faso, tout comme les autres pays en voie de développement n'échappe pas à cette croissance urbaine dont la principale caractéristique est l'augmentation de la population de ses villes.

En se référant aux analyses de la répartition spatiale de la population du Burkina Faso INSD(2006), le taux d'urbanisation du Burkina Faso est passé successivement de 6,4% en 1975 à 12,7 % en 1985 ; 15,5% en 1996 à 22,7% en 2006. Selon la projection démographique de la même étude sur la période 2007-2050, la population urbaine du Burkina Faso passerait successivement de 3,3 millions de citadins en 2007 à 6,8 millions en 2020, à 12 millions en 2030 et à 33 millions en 2050. La capitale Ouagadougou est la ville la plus peuplée du pays avec le taux d'urbanisation le plus élevé.

En effet, selon les résultats du RGPH INSD (2006), la ville de Ouagadougou représente à elle seule 46,4% de la population urbaine du pays avec un taux d'urbanisation de 85.4% contre un taux national de 22,7%.

Dans cette même logique d'évolution démographique, si l'on suppose que la population de la ville de Ouagadougou va continuer à représenter environ 45%



de l'ensemble de la population urbaine (c'est-à-dire que sa part dans la population urbaine ne change pas), on assistera à une multiplication de sa population par deux en 2020, près de quatre en 2030 et par dix d'ici 2050.

L'une des conséquences de cette urbanisation galopante de la ville de Ouagadougou est l'inactivité de sa population. Le développement scientifique et technologique a accentué ce phénomène dans cette ville. Ainsi, la modernisation des moyens de transports, la diversification des activités professionnelles et économiques en lieu et place de certaines pratiques traditionnelles sont autant de facteurs favorisant la sédentarisation. A Cela s'ajoutent les mauvaises habitudes alimentaires avec ses corollaires dont l'apparition des maladies cardio-vasculaires et respiratoires. Chaque année dans le monde, la sédentarité fait deux millions de morts par maladies cardio-vasculaires, simplement par manque d'activité physique (OMS, 2007). La sédentarité est belle et bien un véritable fléau des temps modernes.

Les activités physiques et sportives ont un impact direct sur la santé. Le rapport mondial 2002 de l'OMS a révélé que 60% des décès dans le monde sont causés par des maladies non transmissibles qui peuvent être évitées par une activité physique régulière.

Selon l'OMS (2016), les maladies non transmissibles (MNT) tuent chaque année 41 millions de personnes, ce qui représente 71% des décès dans le monde. La projection en 2020 est estimée à 44 millions de personnes à travers le monde, ce qui représente une augmentation de 15% par rapport aux prédictions de 2010. L'OMS estime également qu'en 2030, le nombre d'africains mourants de maladies infectieuses comme le sida ou le paludisme sera moindre que ce mourant des MNT. En outre, chaque année, 15 millions de personnes âgées entre 30 à 69 ans, meurent d'une maladie non transmissible;



plus de 85% de ces décès «prématurés» survenant dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Les maladies cardiovasculaires sont responsables du plus grand nombre des décès liés aux maladies non transmissibles, 17,9 millions par an, suivies des cancers (9 millions), des maladies respiratoires (3,9 millions) et du diabète (1,6 million). On impute à ces quatre groupes d'affection plus de 80% des décès «prématurés» dus aux maladies non transmissibles (OMS, 2008).

Le rapport de l'OMS en 2016 estime à 33% le nombre de décès liés aux maladies non transmissibles au Burkina Faso (OMS, 2016).

En somme, le nombre de décès liés aux maladies non transmissibles connaît une hausse spectaculaire qui pourra passer de deux (2) millions en 2007 à quarante-quatre (44) millions en 2020. Ces chiffres sont très alarmants si bien qu'il est nécessaire d'agir à temps.

A cet effet, le gouvernement burkinabé, conscient des avantages de l'exercice physique sur la santé physique et économique de la population, a opté pour le mécanisme de santé préventive: la pratique du 'sport pour tous'. Au ministère des sports et des loisirs (MSL), une direction des sports pour tous (DST) a été créée en 2008 avec pour mission la vulgarisation de la pratique du sport pour tous sur toute l'étendue du territoire.

Malgré la sensibilisation, les moyens matériels et financiers mobilisés pour le développement des activités physiques et sportives, on note une faible participation de la population et un nombre limité de disciplines sportives lors des séances de Sport Pour Tous.

Selon les résultats de l'annuaire statistique 2018 du MSL, le nombre de sites où l'on pratique le sport pour tous à Ouagadougou est estimé à 22, avec une



participation moyenne de 68 personnes dont 36 hommes et 32 femmes. Les disciplines concernées par le sport pour tous sont essentiellement l'aérobic, le football et le volleyball.

A partir de l'annuaire statistique, on peut estimer à 1428 personnes la participation moyenne aux séances de sport pour tous dans la commune de Ouagadougou.

Les chiffres de 2018 représentent 0.052% de l'estimation de la population de la ville de Ouagadougou en 2017.

Les chiffres de l'étude de 2017 estimaient à sept (7) le nombre de sites où l'on pratique le sport pour tous à Ouagadougou, avec une participation moyenne de quarante-six (46) personnes dont vingt-neuf (29) hommes et dix-sept (17) femmes, soit un total de trois cents vingt-deux (322) participants aux séances de sport pour tous.

Des résultats des annuaires statistiques, on constate une évolution significative dans la croissance du nombre de participants(es) aux séances de SPT passant de 322 en 2017 à 1428 en 2018. Cette évolution est à l'actif du MSL à travers la direction du sport pour tous qui multiplie des actions de sensibilisation et la création des cadres de pratique du SPT à travers le pays.

Néanmoins, l'adhésion des populations aux séances de SPT serait plus importante avec une diversification des disciplines pratiquées à travers l'introduction de nouvelles pratiques comme le badminton.

Selon les résultats d'une étude menée en 2018 par Zongo, 72.26% des femmes interrogées participent au sport pour tous en vue de l'amélioration de leur santé. Partant de cette étude, l'effet recherché par la majorité des participantes au sport pour tous est l'amélioration de leur état de santé et de ce fait, diminuer le risque de décès prématuré dû aux maladies non transmissibles. Les scientifiques, tout comme les agences gouvernementales de santé publique, sont unanimes : « les



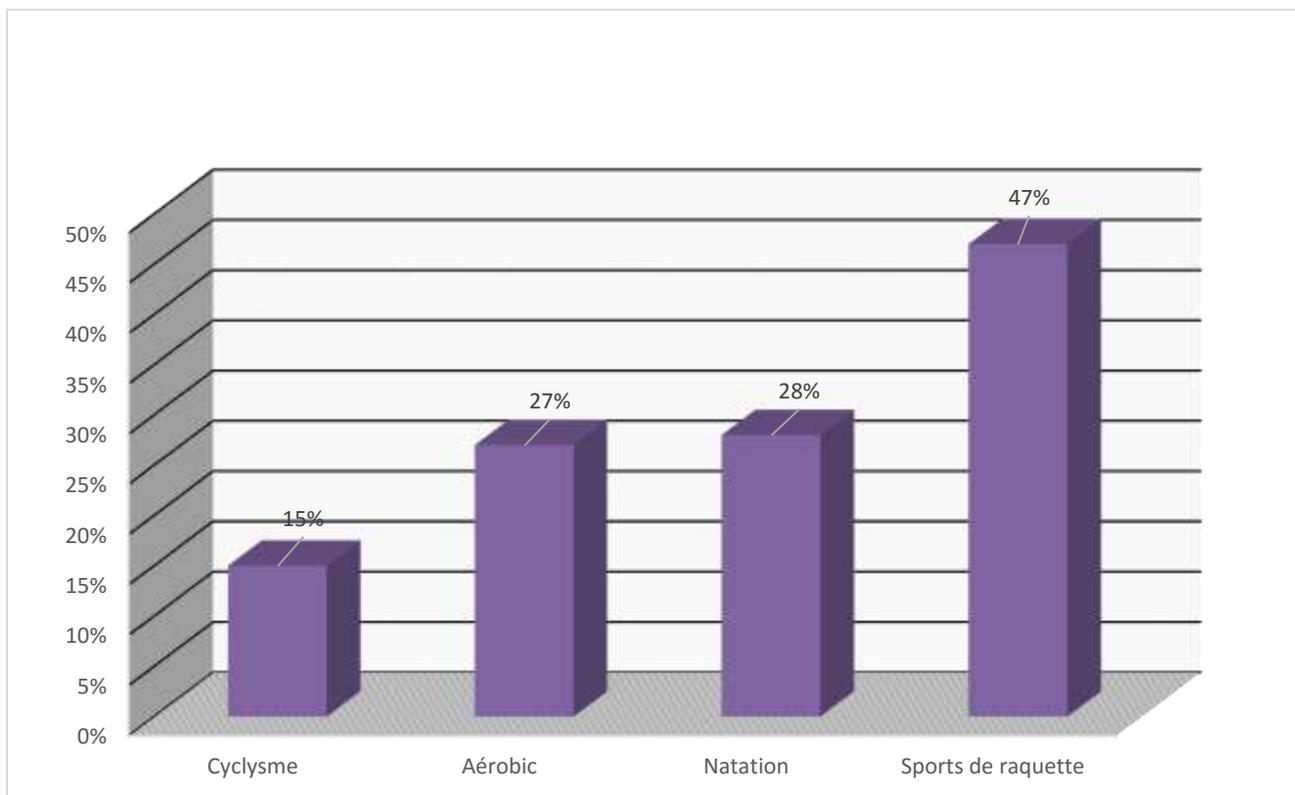
activités physiques et sportives représentent un formidable potentiel pour améliorer l'état de santé de la population» (Bréhat et al, 2009).

Cependant des activités physiques et sportives menées actuellement dans le cadre du sport pour tous ne sont pas nécessairement les seules qui concourent le plus efficacement à l'atteinte des objectifs de chaque pratiquant.

En effet, des études menées par Pekka montrent que les sports de raquettes dont le badminton occupent le podium des disciplines dont l'effet de la pratique contribue efficacement à la préservation de la santé et dans la prévention des risques de décès liés aux maladies cardio-vasculaires.

Les sports de raquette (badminton, tennis et squash) réduiraient les risques de décès prématuré de 47% et le risque de décéder d'une maladie cardio-vasculaire diminuerait aussi de 56 % (Pekka et al, 2016). Cette étude menée pendant neuf (9) ans (1994 à 2008) a été effectuée sur 80306 participants, âgés d'en moyenne 52 ans, et dont plus de la moitié étaient des femmes. Après avoir éliminé les facteurs de confusion tels que le tabagisme ou l'âge, ils ont comparé la durée de vie des volontaires au sport pratiqué. Football, rugby, course à pied, vélo, gymnastique ou encore le badminton. Le classement des disciplines sportives à la diminution des risques de décès prématuré place en tête les sports de raquette (47% de risques), la natation (28%), l'aérobic (27%) et le cyclisme (15%). Les sports d'endurance, qui sollicitent notamment beaucoup le cœur comme la course ou le football, ne font pas partie de ce classement. Le résultat de ces études nous permet d'affirmer que certaines activités sont donc plus efficaces que d'autres pour réduire le risque de décès liés aux maladies cardiovasculaires (crise cardiaque, AVC) et vivre plus longtemps.





Source: Pekka (2016)

Graphique n° 1 : La contribution des sports à la réduction du risque de décès prématurés.

Le badminton à l'image du tennis est un sport de raquette. Sa pratique permet d'avoir une longueur d'avance par rapport aux autres sports sur la préservation de la santé. C'est un sport qui est en pleine croissance. Il s'intègre progressivement dans l'univers des sports.

En Asie, le badminton est le sport le plus pratiqué (Enzo, 2018). La fédération française de badminton est l'une des fédérations les plus dynamiques au monde. Elle a su mesurer à sa juste valeur l'impact de la pratique du badminton sur la santé des populations en développant le concept "badminton pour tous". Selon une étude de la fédération française, le badminton est devenu en 2016 le premier sport en milieu scolaire avec plus de 500 000 pratiquants en France. Cette même étude estime à plus de 190 000 le nombre de licenciés répartis dans 1900 clubs en France. Selon la ffbad, au niveau mondial, le badminton occupe



une place de choix. En effet, elle est pratiquée par plus de 250 millions de pratiquants.

Au Burkina Faso, la structure chargée de vulgariser sa pratique est la Fédération Burkinabé de Badminton (FBBAD), une jeune structure qui a été mise en place le 23 décembre 2014. Elle a été reconnue officiellement en mars 2016 par arrêté N°16-012/MSL/SG/DFTRN du 22 mars 2016. Elle a été affiliée à la fédération mondiale de badminton (WBF) et à la confédération africaine de badminton (BCA) en 2017.

Selon la FBBAD, ce sport a été introduit au Burkina Faso depuis l'époque coloniale. Les colons le pratiquaient pour leur sport de maintien du fait de son impact positif sur la santé.

En quatre années d'existence, la FBBAD a fait des progrès considérables.

Selon les statistiques de la FBBAD, elle compte à son actif en 2017 deux (2) ligues, cinq (5) districts et vingt-neuf (29) clubs regroupant 477 athlètes.

Cependant, la fédération n'a pas pour but de promouvoir seulement le badminton de compétition. Chaque fédération sportive a une responsabilité sociale quant à la promotion de sa discipline à la base pour le bien-être physique et mental de la population. La structuration des organes dirigeantes du sport au Burkina Faso a une forme pyramidale élargie à la base et répondant à cette exigence.

La notion de sport de maintien à travers le badminton de masse semble être classée aux oubliettes. De nos jours, seulement un (1) site est répertorié dans la commune de Ouagadougou par la FBBAD où le badminton est pratiqué comme sport de maintien. Il s'agit du centre Ahmadiyya de Somgandé secteur dix-neuf (19) avec une dizaine de pratiquants. Ces chiffres sont dérisoires au regard des avantages de la pratique du badminton et de la nécessité de faire du sport pour tous un facteur d'amélioration de la santé des populations.



La diversification des disciplines sportives pratiquées dans le cadre du sport pour tous par l'introduction du badminton pourrait de ce fait participer plus efficacement à l'atteinte des objectifs de nos politiques sportives gage, d'un développement durable.

Le badminton présente plusieurs avantages par rapport à l'aérobic, principale activité du sport pour tous.

D'abord sur le plan sanitaire, le badminton réduit le risque de décès prématuré de 47% alors que l'aérobic contribue à hauteur de 27% (Pekka, 2016).

Ensuite au plan motivationnel, l'aérobic devient lassant quand le nombre de participant du jour est réduit ou que l'animation est monotone du fait de la compétence limitée de l'animateur. Cependant avec le badminton, on peut avoir une opposition spectaculaire avec seulement deux pratiquants et la présence d'un animateur n'est pas indispensable après les séances d'initiations ;

de même, l'un des handicaps de la pratique sportive est certainement la question d'espace. Le badminton présente l'avantage d'être pratiqué sur un espace réduit de 14 m de long sur 7 m de large en terre battue ou sur le niveau technique des bâtiments à étages sans aucune contrainte temporelle.

Enfin le matériel et les installations du badminton sont légers, limités en nombre et peu coûteux; adaptable en fonction des moyens disponibles.

Avec la somme de 7 500f CFA on peut avoir le nécessaire pour pratiquer confortablement une bonne partie de badminton.

Promouvoir et favoriser l'adoption de saines habitudes de vie par la population de la ville de Ouagadougou à travers le badminton pour tous apparaît comme une nécessité. Aussi l'adhésion de la population à cette discipline participera t-elle à l'élargissement des pratiquants de base et partant, à la promotion et à la vulgarisation du badminton. C'est dans cette optique que notre étude s'est



penchée sur le thème : « **La pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou** »

Pour ce faire, nous nous sommes posé la question de recherche suivante :
Comment promouvoir la pratique massive du badminton dans la commune de Ouagadougou ?

I.2 Hypothèses de recherche

Pour répondre à notre question de recherche, nous avons émis deux hypothèses qui se présentent comme suites:

Hypothèse 1 :

La pratique du badminton lors des séances d'animation de sport pour tous permet une meilleure connaissance de la discipline par la population.

Hypothèse 2 :

La connaissance des bienfaits de la pratique du badminton sur la santé permet une meilleure adhésion de la population à la pratique de la discipline lors des séances de sport pour tous.

I.3.Objectifs de l'étude

Objectif général :

Promouvoir la pratique du badminton à travers le sport pour tous.

Objectif spécifique 1 :

Montrer que la pratique du badminton dans le cadre du sport pour tous permet sa connaissance dans les communautés de base;



Objectif spécifique 2

Montrer que l'adhésion de la population à la pratique massive du badminton passe par la connaissance de son apport efficient sur la santé.

I.4. Intérêt de l'étude

Le badminton est un sport très bénéfique au plan sanitaire et social. Cette étude sur le badminton, première du genre au Burkina Faso est une étude scientifique approfondie, de recherche personnelle et d'élargissement de nos connaissances à partir des expériences vécues, en vue d'une analyse critique pouvant conduire à la vulgarisation de la pratique du badminton au Burkina Faso. Cette étude nous a permis d'identifier les moyens de promotion du badminton de masse dans la commune de Ouagadougou. Aussi, les résultats auxquels nous sommes parvenus et nos suggestions permettront à la population du Burkina Faso en général et à celles de la commune de Ouagadougou en particulier d'adopter le badminton comme sport de maintien. Cette pratique massive du badminton présente un double avantage, l'amélioration de la santé et la promotion de la discipline.

I.5. Définition des concepts

❖ Sport

Le sport se définit comme « un système institutionnalisé de pratiques compétitives à dominance physique délimitées, codifiées, réglées conventionnellement, dont l'objectif avoué est sur la base d'une comparaison des performances, de désigner le meilleur concurrent (le champion) ou d'enregistrer la meilleure performance (le record) » (Brohm, 1992).



En effet, « est défini comme sport, la seule pratique compétitive, licenciée, c'est-à-dire engagée dans l'institution qui fixe les règles du jeu et définit l'éthique sur laquelle celui-ci doit impérativement reposer. » (CNOSF, 1994).

En somme, le sport peut être défini comme une activité motrice fortement codifiée et à caractère compétitif accentué et fortement institutionnalisé. Pour cela, il suppose un entraînement méthodique et poussé, orienté vers la compétition où l'essentiel est la recherche de la victoire ou du meilleur résultat possible dans le strict respect des règles établies à cet effet.

Dans le cadre de ce travail, le sport est défini comme une activité physique codifiée, règlementée et utilisée à des fins de compétition comme le championnat national de badminton ou comme sport de maintien.

❖ Activités physiques

Les activités physiques sont définies comme tout mouvement corporel produit par la contraction des muscles squelettiques et dont le résultat est une augmentation substantielle de la dépense d'énergie par rapport à la dépense de repos (Bouchard et al, 1993). Dans ce sens, tout sport est une activité physique, mais toute activité physique n'est pas du sport.

L'activité physique peut être aussi défini comme « tout mouvement corporel produit par les muscles squelettiques, durant les loisirs ou non, qui provoque une augmentation de la dépense énergétique par rapport au repos », (Adopo, 2019).

Dans le cadre de notre étude, les activités physiques se définissent comme toute activité physique pratiquée non pas dans le sens d'une compétition, mais juste pour se maintenir en bonne condition physique et de santé.



❖ Sport pour tous

Selon Pierre de Coubertin, le « Sport pour tous » est sport à la mesure de chacun et selon les possibilités de chacun. « Sport pour tous » est une réponse à un besoin d'activité physique ressenti par le tout jeune enfant, les scolaires, les adultes ; le manque de mouvement et l'isolement social sont des aspects négatifs de notre temps. « Sport pour tous » est symbole d'une activité physique dont l'esprit de pratique se place au-dessus de méthodes ou de techniques. (Revue EP&S n°120 - mars-avril 1973).

Dans notre étude, le sport pour tous représente l'appel lancé par le ministère des sports et des loisirs à tous pour pratiquer une APS de son choix et en fonction de ses capacités pour rester en bonne santé.

❖ Badminton

Le badminton est un sport pratiqué sur un court, consistant à renvoyer un volant avec des raquettes par-dessus d'un filet tendu entre des poteaux à 1,55 m de hauteur. (Petit Larousse, 2006).

Le badminton est un sport de raquette qui oppose soit deux joueurs (simples), soit deux paires (doubles), placés dans deux demi-terrains séparés par un filet de 1.55 m au centre. Les joueurs sont appelés badistes. Le point est marqué en frappant un volant à l'aide d'une raquette afin de le faire tomber dans le terrain adverse. L'échange se termine dès que le volant touche le sol ou reste accroché dans le filet. Le premier à avoir 21 (vingt-un) points avec un écart de 2 (deux) points gagne le set. Le volant est un projectile aux propriétés aérodynamiques uniques qui lui donnent une trajectoire très différente des balles utilisées dans la plupart des sports de raquette.

Le vent ayant beaucoup d'influence sur cette trajectoire, la masse d'un volant étant généralement d'environ 5 grammes, le badminton de compétition est



toujours pratiqué en salle. Cependant il peut être pratiqué à l'air libre comme sport de maintien.

Depuis 1992, le badminton est un sport olympique qui se décline en 5 disciplines : simple hommes, simple dames, double hommes, double dames et double mixte, (Jean, 2016).

Photo n° 1 : Volant de badminton en plume d'oie



Photo n° 2 : Raquettes de badminton



Illustration : [Image de kanate](#)

Photo n° 3 : terrain de badminton



Illustration : [Image de kanate](#)



❖ **Vulgarisation**

Selon le dictionnaire encarta 2002-2009 Microsoft corporation, la vulgarisation est la diffusion de connaissances scientifiques ou techniques pour le public. La vulgarisation est une forme de diffusion pédagogique des connaissances qui cherche à mettre le savoir à portée d'un public non expert. C'est l'ensemble des actions permettant au public d'accéder à la culture, et en particulier aux cultures scientifiques, techniques, industrielles ou environnementales, c'est à-dire aux savoirs, savoir-faire et savoir-être de ces disciplines.

Affinant l'objectif de la vulgarisation, le dictionnaire de la langue française, « Le Petit Robert », décrit que la « vulgarisation scientifique et technique comme le fait d'adapter un ensemble de connaissances techniques, scientifiques de manière à les rendre accessibles à un lecteur non spécialiste », à un public non spécialiste de la discipline.

Dans le cadre de cette étude, nous définissons la vulgarisation comme étant la diffusion des connaissances sur le badminton en vue de susciter une pratique massive au sein de la population de la ville de Ouagadougou.

❖ **Alternative :**

Une alternative est une situation où il n'y a que deux solutions, ou qui constitue un choix de remplacement. Elle peut être aussi perçue comme une possibilité.

Elle peut être aussi définie comme une situation dans laquelle il n'y a que deux solutions possibles et l'obligation de choisir l'une d'elle.

Par extension, l'une des deux solutions qui est une option de remplacement, par rapport à l'autre qui est considérée comme la référence.

Dans le cas de notre travail, elle désigne la possibilité de vulgariser le badminton à travers l'introduction de sa pratique dans le sport pour tous.



I.6. Revue de littérature

La revue de littérature est une analyse critique d'écrits scientifiques sur le badminton, notamment ses avantages multiples, chose qui nécessite sa vulgarisation au Burkina Faso. Elle nous permet de faire le point des connaissances actuelles sur le sujet. Nous visitons les contenus de certains ouvrages, des publications et aussi de mémoires ayant abordées le domaine de notre étude que nous jugeons utiles du fait de leurs rapports avec notre sujet de recherche. Dans notre étude, il s'agit de mener un bilan critique d'écrits sur la question de l'évolution du badminton depuis sa genèse de façon générale et spécifiquement sur les stratégies développées en vue de promouvoir sa pratique à travers le monde et spécifiquement les bienfaits liés à cette discipline.

I.6.1.Historiques

I.6. 1.1. Historique du badminton dans le monde

L'objet de cette rubrique est de retracer un peu d'histoire, toujours utile pour mieux appréhender le sujet. Le badminton à l'image de tout sport a une histoire dont les origines sont multiples. Cette histoire va de l'antiquité en passant par le moyen-âge pour aboutir au badminton moderne de nos jours.

I.6.1.2. Le badminton dans l'antiquité et au moyen âge

Le jeu du badminton prend sa source dans diverses origines dont la plus ancienne remonte à l'antiquité, au Japon, à la fin de l'époque dite «médiévale». Le « hanetsuki » consistait à se renvoyer un projectile en utilisant une partie du corps ou un accessoire. Mais il faut traverser les continents et se retrouver au moyen-âge du côté de l'Angleterre pour découvrir une autre version du badminton : « battledore and shuttlecock ».

L'un des ancêtres du badminton est le battledore and shuttlecock pratiqué en Angleterre dès le moyen-âge : l'objectif de ce jeu était de maintenir en l'air le



plus longtemps possible un shuttlecock (volant) à l'aide d'une battledore (raquette).

I.6.1.3. Le badminton moderne

Le badminton actuel, trouve son origine dans l'anecdote suivante: on raconte qu'un jour en 1873, des officiers anglais revenus de l'Inde se trouvant réunis pour un repas dans le château du Duc de Beaufort à Badminton, ville anglaise du Gloucestershire. Ils ont voulu jouer le jeu indien du « poona », qui se pratiquait avec une raquette et une balle légère. Ils se mettent alors en tête d'y jouer. Mais n'ayant pas de balle sous la main, ils décident d'utiliser un bouchon de champagne, auquel ils attachèrent quelques plumes. Amusés et séduits par leur trouvaille, ils décident de faire connaître ce jeu, sous le nom du château où il est né (Badminton).

Ce qui lui vaut ce nom. Quatre ans plus tard, ils publient les premières règles du jeu et s'en attribuent la paternité, bien qu'ils n'aient en fait rien inventé.

I.6.1.4. Le badminton de nos jours

Dans les années 1860-1870, période où le badminton était perçu comme un loisir, de nombreuses variations des règles existaient. Malgré cela, le badminton gagna en popularité en Angleterre au cours des années 1880, quand les premiers clubs furent créés et que les rencontres interclubs devinrent régulières. En raison de cet accroissement de la popularité du jeu mais également en raison de l'émergence de règles diverses, notamment la taille des courts et des équipements, une réunion fut organisée à Londres pour apporter de l'uniformité et de la cohérence à ce sport. En 1893, " the Badminton Association " fut fondée avec 14 clubs qui y étaient affiliés. Les dimensions du court ainsi que plusieurs règles relatives au jeu ont été adoptées. L'association basée en Angleterre devint le gardien des lois du jeu et le resta



pendant 40 ans. De plus en plus de clubs furent créés et des fédérations nationales apparurent en Europe, en Océanie et en Amériques.

“The Badminton Association”, qui était une entité anglaise, comprit qu'il était temps que les affaires du badminton soient gérées par une entité internationale et représentative. Une des propositions de Badminton Association était de créer une « Fédération Internationale de Badminton » (International Badminton Federation, abrégée IBF) qui serait responsable des lois du jeu et du contrôle de tous les aspects de ce sport de par le monde. Le Badminton Association initia une réunion et invita à Londres 9 associations actives à cette époque : Angleterre, Canada, Danemark, Écosse, France, Irlande, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas et Pays de Galles. Cette réunion eut lieu le 5 juillet 1934. L'IBF fut créée. Les membres du Conseil furent élus. Sir George Thomas devint le 1er président de l'IBF. L'IBF a été rebaptisée Badminton World Federation le 24 septembre 2006. Le siège de cette fédération était situé à Cheltenham au Royaume-Uni depuis 1934, mais il fut transféré en Malaisie à Kuala Lumpur le 1er octobre 2005 Plus de 135 pays se sont affiliés à cette fédération sur les 5 continents.

En 1988, une démonstration de badminton durant les Jeux Olympiques se déroulant à Séoul, séduit le comité. Celui-ci décide de rajouter cette discipline aux Jeux Olympiques (JO) dès 1992.

Cinq pratiques seront intégrées : les simples messieurs et dames, les doubles messieurs et dames et le double mixte. Le nombre de points nécessaires pour remporter un set étaient de 11 pour les dames et de 15 pour les messieurs. En 2006, il sera de 21 points pour tout le monde. Il est à signaler que le double mixte est la seule discipline mixte présentée aux JO. Actuellement, les meilleurs joueurs mondiaux sont originaires de Chine, d'Indonésie, de Corée, ou de Malaisie. En Europe, seulement deux pays rivalisent avec les asiatiques. (WBF, 2019).



I.6.2 .Historique du badminton au Burkina Faso

Il n'existe pas de littérature écrite sur l'histoire du badminton au Burkina Faso. Les informations disponibles sur l'historique de cette discipline sportive sont de sources orales. Selon des sources concordantes, le badminton serait introduit au Burkina Faso depuis l'époque coloniale par les officiers blancs. Ainsi, il serait pratiqué dans les garnisons militaires par la hiérarchie.

Le badminton, tout comme les autres disciplines sportives à connotation occidentale, n'est pas un héritage culturel du peuple burkinabé. Sport de raquette dont l'ensemble de son matériel est facilement transportable, le badminton a été introduit au Burkina Faso par les expatriés européens et la diaspora burkinabé. Ainsi, ce jeu sportif pouvait s'observer dans des localités comme Dori, Bobo-Dioulasso et Ouagadougou (INJEPS, Ouaga 2000).

C'est sous ce sillage de pratique sporadique qu'une rencontre entre un professeur d'éducation physique et sportive (d'EPS), Boukaré OUEDRAOGO et un missionnaire de l'église pentecôtiste, Jérémy NASH va permettre de jeter les bases d'une institutionnalisation du badminton au Burkina Faso dans les années 2003. Notons que certains pratiquants avaient tenté la même action qui n'a pas abouti. Les deux convinrent d'introduire le badminton au CEG de Legmoin dans la province du Nounbiel. Ce qui s'est concrétisé par l'organisation d'une compétition interclasses dans le dit établissement en 2007.

Affecté au ministère en charge des sports, Monsieur Boukaré OUEDRAOGO entreprend des démarches pour la création de la fédération. Il fut soutenu dans son action par des pratiquants, des amis et le président du Comité National Olympique et des Sport Burkinabé (CNO SB), Jean YAMEOGO. Des clubs de badminton furent créés un peu partout sur le territoire burkinabé dont les premiers étaient : NASH, DEGAMSON, BCS, DAFRA, NAZI BONI, OSK, BCK, JEUNESSE, SAGESSE, BIEN-ETRE, SPORT POUR TOUS, etc.



Le territoire burkinabé comptait désormais un nombre suffisant d'associations sportives pour la création d'une fédération. C'est dans ce contexte que la ligue du centre fut créée le 20 mars 2013. Suite à la demande de son président, Serge PARE, une note ministérielle appelle à la mise en place de la fédération le 25 Mai 2013. Mais il faut attendre le 23 décembre 2014 pour voir la tenue de l'assemblée générale constitutive et la mise en place du bureau exécutif et des commissaires aux comptes de la FBBAD avec pour premier président Pamoussa ZONGO.

Malgré cette mise en place, l'arrêté portant validation des élections du bureau de la FBBAD n'a été signé que le 22 mars 2016.

En décembre 2016, suite au renouvellement des instances sportives, Monsieur Pamoussa ZONGO fut reconduit pour un deuxième mandat.

De nos jours (2019), la FBBAD compte deux ligues, quatre districts et plusieurs clubs sur l'étendue du territoire Burkinabé. (FBBAD, 2019.)

I.6.3. Les structures dirigeantes du badminton dans le monde

I.6.3.1. La fédération mondiale de badminton

La Fédération mondiale de badminton (Badminton World Federation en anglais ou BWF) est une association de fédérations nationales et régionales fondée en 1934 ayant pour vocation de gérer, de développer le badminton dans le monde et garant du respect des règles du jeu. Son siège est situé en Malaisie, à Kuala Lumpur. De nos jours, elle regroupe 178 associations, pour la plupart nationales, regroupées dans 5 confédérations continentales. Depuis le 18 mai 2013, son président est Poul-Erik Høyer Larsen, ancien joueur danois, médaille d'or en simple hommes aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996.



I.6.3.2. Les confédérations de badminton

Le badminton est représenté dans les cinq continents par des confédérations résumées dans le tableau ci- dessous :

Tableau I : Les confédérations de badminton dans le monde.

CONTINENT	APPELATION	DATE DE CREATION	NBRE DE PAYS MEMBRES	SIEGE
ASIE	Badminton Asia Confederation (BAC)	1959	41	Kuala Lumpur en Malaisie
AMERIQUE	Badminton Pan Am (BPA)	1976	33	Lima en Pérou
AFRIQUE	Confédération africaine de badminton en anglais (BCA)	1977	37	Quatre Bornes en Ile Maurice
EUROPE	Badminton Europe (BE)	1969	52	Brøndby au Danemark

Source : Fédération mondiale de badminton (2019)

I.6.4 les avantages de la pratique du badminton

Le badminton procure aux pratiquants plusieurs bienfaits. Ces bienfaits sont consécutifs à une motivation intrinsèque ou extrinsèque ou les deux. Outre cela, sa pratique nous apporte plusieurs avantages d'ordre sanitaires, physiques et sociaux.

I.6.4.1. Avantages sanitaires du badminton

I.6.4.1.1. Badminton et longévité

Selon Pekka et al, (2016), les sports de raquette dont le badminton sont en fait les plus efficaces pour diminuer les risques de mortalité en réduisant les risques de décès prématuré de 47%.

En tenant compte des prédispositions de tous les participants (âge, indice de masse corporelle, condition physique et psychologique, habitudes avec la cigarette et l'alcool), dont la moyenne d'âge était de 52 ans, l'enquête dresse une



liste des sports les plus efficaces pour réduire les risques de mortalité, notamment celles causées par les maladies cardiovasculaires.

Réalisée sur plus de 80.000 adultes (43.705 femmes et 36.601 hommes) suivis pendant 9 ans, l'étude révèle que les témoins ayant pratiqué du tennis, du badminton ou du squash régulièrement avaient les risques les plus faibles de mourir pendant cette période d'examen. Le risque pour eux de mourir de n'importe quelle cause était réduit de 47% par rapport à des personnes n'exerçant pas ces sports, et le risque de mourir d'une maladie cardiovasculaire était réduit de 56%.

Les adeptes de la natation ont en effet réduit de 28% leurs risques de décès prématuré, et de 41% leurs risques de succomber d'une maladie cardiovasculaire.

Le fitness a également réduit de 27% les risques de décès prématuré des participants pratiquant ce genre d'exercices, à travers des cours d'aérobic. Les risques pour eux de mourir d'une maladie cardiovasculaire ont été réduits de 36% par rapport à ceux qui ne pratiquaient pas cette activité physique. Les cyclistes, quant à eux ont vu baisser leurs risques de mourir de 15% par rapport aux non pratiquants même si les résultats sur les maladies cardiovasculaires n'ont pas été significatifs.

Ces résultats semblent indiquer que ce qui fait la différence n'est pas seulement l'intensité des séances de sport ou leur fréquence mais aussi le type d'exercice, explique le professeur Emmanuel Stamatakis de l'université de Sydney, en charge de l'étude. Les effets sur la santé diffèrent en fonction des sports pratiqués. Certaines activités sont donc plus efficaces que d'autres pour réduire le risque de maladie cardiovasculaire (crise cardiaque, AVC) et vivre plus longtemps. Nos résultats devraient pousser la communauté sportive à



développer et promouvoir les programmes sportifs visant à améliorer la santé, afin d'atteindre le plus grand nombre, et donner des lignes directrices pour leur santé, espèrent les responsables de l'étude.

Il faut noter cependant que le risque de décès prématuré reste faible quelle que soit l'activité pratiquée si elle l'est régulièrement. Et pour cause, l'Organisation Mondiale de la Santé rappelle que l'activité physique permet d'améliorer l'endurance cardio respiratoire, l'état musculaire et osseux, et de réduire le risque de maladies non transmissibles et de dépression.

L'Agence Sanitaire des Nations unies préconise 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée soutenue par jour pour les 5-17 ans, 300 minutes d'intensité modérée ou 150 d'intensité soutenue par semaine pour les 18-64 ans. Les recommandations pour les 65 ans et plus sont les mêmes sauf quand leur état de santé ne leur permet pas. Dans ce cas, elles devraient être aussi actives physiquement que leurs capacités et leur état le leur permettent.

Les avantages optimaux pour la santé sont obtenus en pratiquant le badminton régulièrement environ 30 minutes par jour après un échauffement adéquat.

Un autre avantage pour la santé lié à la pratique de ce sport de raquette est la réduction du mauvais cholestérol et l'augmentation du bon cholestérol. Dans le corps humain, il n'y a qu'un seul cholestérol mais deux types de transports dans notre sang. Les HDL transportent le cholestérol du foie vers les cellules. Les LDL est ramené au foie pour être éliminé.» Jouer régulièrement au badminton augmente donc le niveau de HDL. Cela permet d'éviter l'accumulation du mauvais cholestérol qui risque de diminuer la taille des vaisseaux sanguins favorisant les risques de crises cardiaques et accidents vasculaires cérébraux, la réduction du niveau de ces protéines se traduit par des avantages pour la santé de l'individu.



Amélioration de la fréquence cardiaque, un autre avantage à la pratique du badminton, qui est un sport intensif pour le cœur, un joueur régulier gagnera quelques battements par minute réduisant ainsi sa fréquence cardiaque et la pression artérielle. Ces deux effets sont bénéfiques pour des personnes prédisposées à l'hypertension. Ces personnes pourront même réduire leur hypertension sans apport de médicaments, ou en réduisant les doses nécessaires.

L'ostéoporose est un problème gênant en particulier chez les personnes âgées et les femmes après la ménopause. Il se produit parce que les os perdent de leur densité. Les personnes atteintes d'ostéoporose peuvent facilement subir des fractures en raison de leur résistance osseuse réduite. L'ostéoporose peut être empêchée ou retardée en jouant régulièrement le badminton. En effet, une activité physique est un facteur important qui prévient l'ostéoporose, quel que soient l'âge et le sexe de l'individu.

I.6.4.1.2. Les avantages physiques du badminton

Selon Pierrick (2013), le badminton est un sport dont les avantages au plan physique sont indéniables. La pratique du badminton améliore la coordination, la souplesse et l'équilibre. Le badminton fait travailler également les muscles fessiers, abdominaux et dorsaux, renforce les articulations. Il permet de développer la perception dans l'espace, l'acuité visuelle et l'endurance. Le badminton permet d'améliorer les capacités psychomotrices chez l'enfant et d'affûter sa concentration et ses fonctions visuelles.

Le badminton est le deuxième sport exigeant la plus grosse dépense énergétique (derrière le hockey sur glace). À titre de comparaison, un match de badminton est environ 5 fois plus intense qu'un match de tennis.



Des études scientifiques menées par le Département d'Éducation physique de l'Université de Baylor présentent le Badminton comme l'une des meilleures disciplines sportives en termes de mise en forme.

Le badminton de compétition se pratique sur un rythme extrêmement rapide où les joueurs donnent des coups de raquettes sans s'arrêter. Il suffit de regarder un match pour se rendre compte, combien le volant est difficile à suivre des yeux.

Le badminton est un sport complet, tous les muscles étant sollicités. En effet, la vitesse d'exécution, le synchronisme des frappes, la puissance, l'agilité et l'anticipation, l'endurance, l'adresse et la précision des gestes, la souplesse, la concentration et coordination des mouvements dans l'espace sont autant de qualités athlétiques qui, combinées l'une à l'autre, permettent à un joueur d'élever son niveau de jeu.

Les bienfaits du badminton sont beaucoup plus nombreux que ce que la croyance populaire peut laisser présager. En effet, beaucoup de muscles et articulations y sont sollicités, autant pour le haut que pour le bas du corps.

Avec la multiplication des fentes, des sauts, des courses à reculons, le badminton est l'un des sports où les mouvements sont les plus divers. Lors d'un match type de 45 minutes, le joueur réalise plus de 300 virages à 90° ou plus. Pour cette raison, le badminton de compétition de haut niveau demande à ce que les athlètes suivent en complément un entraînement à l'endurance, de type natation, course à pied ou à vélo. Ce sport très physique est exigeant pour le cœur et les vaisseaux sanguins, mais aussi pour les articulations. Le badminton peut être pratiqué quelles que soient les capacités physiques d'une personne, tout en restant ludique et profitable à la santé.

Au badminton, on saute et on court presque tout le temps. Le travail des membres inférieurs est donc énorme, ce qui permet de muscler les cuisses et les fessiers. Un atout indéniable, que l'on désire conserver du tonus.



C'est le sport de raquette le plus rapide du monde. Il est fréquent de voir une douzaine d'échanges en double en moins de 10 secondes. Le record de vitesse pour un volant en compétition était détenu depuis le 11 janvier 2017 par Mads Pieler Kolding, joueur danois de double hommes, qui a frappé le volant à la vitesse de 426 km/h. Le Malaisien Tan Boon Heong, également joueur de double hommes a, pour sa part pulvérisé ce record en propulsant un volant à 493 km/h en sortie de raquette en conditions optimales. Il établit ainsi le record Guinness actuel, battant ainsi l'ancien record de 421 km/h qu'il avait également établi.

Sur le plan de la musculation, la contribution du badminton reste considérable. Selon les travaux de Xavier (2019), le badminton est un sport qui sollicite principalement le bas du corps. Outre le cœur, plusieurs muscles du corps sont sollicités lors de la pratique du badminton. Les courses accélérées, les sauts, les déplacements, le badminton permet de sculpter les membres inférieurs et notamment les fessiers, les cuisses et les mollets. Les prises de la raquette, les revers, les coups droits et les smashes permettent de travailler les bras, l'avant-bras et les abdominaux.

I.6.4.1.3. Badminton et perte de poids

Selon Sophie (2014), la pratique du badminton est un moyen efficace pour dépenser les excès énergétiques. De nos jours, les habitudes alimentaires des populations prédisposent ces dernières au surpoids, source de plusieurs maladies non transmissibles. Pratiqué régulièrement, le badminton est un moyen parfait pour perdre du poids tout en créant une dépense énergétique permettant l'amélioration de l'endurance et la lutte contre l'obésité.

Pour ceux qui font du sport pour rester mince, le badminton est idéal, puisqu'il est classé parmi les sports où la dépense énergétique est la plus élevée. Le



terrain de badminton est certes plus petit que celui de tennis mais on y court entre deux et trois fois plus. Par conséquent, on y brûle beaucoup de calories, jusqu'à 500 par heure. Soit 5 à 6 fois plus que si vous restez allongé sur votre serviette. Ainsi, le joueur de badminton de haute intensité peut brûler jusqu'à 500 calories par heure jouée.

L'énergie dépensée au cours d'une pratique physique est proportionnelle à l'intensité et à la durée du jeu. Ainsi, pour bénéficier des avantages en perte de poids, il convient de modifier l'un de ces deux paramètres.

Harvard, (2015) a estimé l'énergie dépensée en fonction du temps de jeu pour une personne de 70 Kg lors d'une séance de badminton. Les résultats trouvés sont consignés dans le tableau ci-dessous:

Tableau II : Energie dépensée au badminton en fonction du temps de jeu.

Temps de jeu de badminton	Energies brûlées Estimées
5 minutes	31 Calories
10 minutes	61 Calories
15 minutes	92 Calories
30 minutes	184 Calories
1 heure	368 Calories
2 heures	735 Calories
3 heures	1102 Calories
4 heures	1470 Calories

Source : (Harvard, 2015)

Sandra, (2015) a aussi estimé la quantité d'énergie brûlée au cours d'une pratique de badminton en fonction de ses différents niveaux d'intensité. Cette étude a été faite pour une durée de pratique de 30 minutes de badminton.

Les dépenses caloriques estimées sont les suivantes :

Badminton modéré : environ 150 calories ;



Badminton moyen : plus de 200 calories ;

Badminton haute intensité : environ 300 calories.

Les résultats obtenus par Harvard Heart Letter sont semblables à ceux obtenus par Sandra Maribaux. En effet, si l'on multiplie par deux les résultats de Sandra Maribaux pour 30 mn on obtient à peu près les mêmes quantités d'énergie dépensée en une heure selon les résultats. Une pratique ordinaire du badminton aide donc les personnes en surpoids à réduire leur poids et permet d'atteindre un poids optimal. Cet effet est dû à l'excès de calories brûlées lors du jeu de badminton. Ce qui empêche l'accumulation de l'énergie sous forme de graisse, venant alors augmenter le poids de l'individu. De plus, les dépôts de graisse existants sont également brûlés pour produire l'énergie nécessaire au joueur de badminton. Mais pour atteindre une perte de poids optimal, la pratique du sport doit être combinée avec une modification de l'alimentation.

Xavier (2019) a estimé la perte de poids des sujets dont les poids varient entre 40 et 90 kg sur une durée d'un mois. Les résultats de son étude pour les personnes qui pratiquent le badminton à intensité intermédiaire et à haute intensité sont consignés dans le tableau présenté ci-dessous :



Tableau III : Le poids perdu au badminton en fonction de l'intensité et du nombre de séance.

Perte de poids en Kg & temps /séance				Perte de poids en Kg & temps /séance			Perte de poids en Kg & temps /séance		
Poids en Kg									
Badminton intensité intermédiaire				Badminton intensité intermédiaire			Badminton intensité intermédiaire		
Une séance / semaine				Deux séances / semaine			Trois séances / semaine		
	30 mn	1 h	2h	30 mn	1 h	2h	30 mn	1 h	2h
40 kg	0,07	0,13	0,26	0,13	0,26	0,52	0,20	0,39	0,78
50 kg	0,08	0,16	0,33	0,16	0,33	0,65	0,25	0,49	0,98
60 kg	0,10	0,20	0,39	0,20	0,39	0,78	0,29	0,59	1,18
70 kg	0,11	0,23	0,46	0,23	0,46	0,91	0,34	0,69	1,37
80 kg	0,13	0,26	0,52	0,26	0,52	1,05	0,39	0,78	1,57
90 kg	0,15	0,29	0,59	0,29	0,59	1,18	0,20	0,39	0,78
Badminton haute intensité				Badminton haute intensité			Badminton haute intensité		
Une séance / semaine				Deux séances /semaine			Trois séances /semaine		
40 kg	0,09	0,19	0,37	0,19	0,37	0,75	0,28	0,56	1,12
50 kg	0,12	0,23	0,47	0,23	0,47	0,93	0,35	0,70	1,40
60 kg	0,14	0,28	0,56	0,28	0,56	1,12	0,42	0,84	1,68
70 kg	0,16	0,33	0,65	0,33	0,65	1,31	0,49	0,98	1,96
80 kg	0,19	0,37	0,75	0,37	0,75	1,49	0,56	1,12	2,24
90 kg	0,21	0,42	0,84	0,42	0,84	1,68	0,63	1,26	2,52

Source : Xavier (2019)

Les résultats de cette étude montrent effectivement que la perte de poids qui est consécutive à une perte d'énergie est fonction de l'intensité, le poids des pratiquants(es) et de la fréquence des séances de pratique. En augmentant ces paramètres, on accélère la perte de poids.

Ainsi, une personne pesant 90 Kg qui pratique le badminton peut perdre jusqu'à 2.52 Kg en un mois en fonction de l'intensité et de la fréquence de sa pratique.



I.6.4.1.4. Les avantages sociaux de la pratique du badminton

Selon les résultats des programmes pilotes commandités par la Fédération française de badminton (FFBad) dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de Moselle, le badminton a un effet significatif sur la vieillesse. Le badminton dans sa forme adaptée et plus ludique que sportive, est une excellente activité pour retarder les effets du vieillissement sur l'équilibre et la coordination motrice et pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Le badminton est un sport d'une grande richesse pédagogique. Il est convivial car ouvert à tout âge et à tout sexe. Il peut être pratiqué en simple ou en double. Il réunit toutes les qualités recherchées dans un sport, santé, émotion dépense énergétique, technique et stratégie.

Pratiqué hors compétition, comme jeu de plage par exemple, ce sport est très ludique, accessible et convivial, vous apportera tous les bienfaits à sa pratique. Le badminton peut être pratiqué quel que soient son âge et ses capacités physiques, tout en restant ludique. Son apprentissage initial est particulièrement facile et le niveau de jeu nécessaire pour pouvoir profiter de son aspect ludique est atteint en quelques séances. Il ne nécessite pratiquement aucune disposition particulière et son apprentissage est très rapide : c'est un jeu de détente facile d'accès et peu onéreux. (Fleury, 2014).

Cet aspect ludique et la facilité de pratique fait du badminton un sport qui peut être pratiqué en famille avec les enfants ou en couple. Ainsi, le badminton familial permet aux couples de réchauffer les liens d'amour à travers des défis pendant le jeu.

C'est donc un moment privilégié pour la réconciliation des couples. C'est aussi le moment favorable pour les enfants de se familiariser avec les parents à travers des parties de jeu. La pratique du badminton ne nécessitant pas un grand espace, elle peut être effectuée dans les couloirs des bâtiments à domicile. Il



permet ainsi d'occuper sainement les enfants à la maison tout en les y retenant, ce qui permet de réduire substantiellement la délinquance juvénile.

Le badminton est un travail d'équipe car il peut se jouer en double homme, double femme ou double mixte. On joue au badminton presque toujours avec un partenaire ou en groupe. D'autre part, on peut également participer à des compétitions en double. En double, deux partenaires affrontent une paire adverse. Il est clair que les partenaires doivent se comprendre sans se voir et doivent mettre au point une tactique commune, afin de mettre en valeur les points forts de chaque joueur pour gagner ensemble. Ce travail d'équipe nécessite une collaboration donc, un renforcement des liens d'amitié, de fraternité et de cohésion dans le groupe de duo. (Fleury ,2014).

I.6.5. Les actions de vulgarisations du badminton dans le monde

I.6.5.1. Le shuttle time dans le monde

Le shuttle Time est un programme de la fédération mondiale de badminton (BWF), l'organe régulateur du badminton mondial. C'est un programme qui a pour but de vulgariser le badminton notamment en milieu scolaire. C'est un programme complet et facile à mettre en œuvre car la didactique nécessaire est disponible. L'encadreur de shuttle time n'a plus besoin d'un long temps pour la préparation de sa séance. Le shuttle time c'est un paquet de 22 séances d'une heure, un manuel pour les enseignants et 92 clips vidéo qui illustrent les exercices proposés dans les séances. C'est aussi une architecture de formation spécifique, développée pour les enseignants du milieu scolaire, leur permettant de proposer des séances ludiques, pour toute la classe, et en toute sécurité. Développé par des techniciens de différents pays en 2012, le shuttle Time a déjà conquis 92 des 182 membres de la BWF. Ce programme a permis de rendre populaire le badminton. Ainsi, le badminton compte en 2019 plus de 250 millions de pratiquants dans le monde (FFbad, 2019).



I.6.5.2. Le shuttle time en Europe

En Europe, le «Shuttle Time» est mis en œuvre à travers le programme scolaire de Swiss Badminton et de la fédération internationale de badminton. C'est un programme qui permet aux enseignants de concevoir des leçons de badminton attractives grâce à du matériel didactique libre d'accès. Les contenus proposés créent une passerelle entre le sport à l'école et le badminton en club. Le badminton est un jeu qui convient particulièrement bien au sport scolaire. Il sollicite les capacités motrices globales de manière ludique et son apprentissage est accessible aussi bien aux garçons qu'aux filles.

Le badminton nécessite peu d'espace et de matériel. Les élèves, quels que soient leurs niveaux, trouvent rapidement un adversaire à leur mesure pour des défis animés et équilibrés. Chacun peut donc vivre des expériences positives durant le jeu. Cette discipline sportive se joue à tout âge ou presque. Il est courant de voir s'entraîner des adolescents et des adultes ensemble, même dans les niveaux élevés. En outre, le badminton convient très bien aux personnes avec handicap. Le programme scolaire «Shuttle Time» s'adresse d'une part aux enseignants désireux de proposer des leçons attractives et variées, d'autre part aux écoles et clubs qui voudraient organiser des tournois. Le Swiss Badminton offre en collaboration avec l'Association Suisse d'Education Physique à l'école ASEP et d'autres organisations, des cours de formation continue pour les enseignants. Les cours d'une durée minimale de huit heures mènent à une reconnaissance en tant que «BWF Shuttle Time Teacher» avec le certificat correspondant.

En France, l'augmentation du nombre de joueurs français est de 7 à 18 % par an depuis 1977. En 10 ans, l'évolution du nombre de licenciés en France a atteint le chiffre de 584 %. En 2001, Il y avait 600 clubs pour plus de 79 000 licenciés; la barre des 100 000 licenciés a été franchie début 2005. De nos jours



1800 clubs sont affiliés à la fédération française de badminton (FF Bad) avec un nombre de licenciés estimé à 191 000 athlètes en France. Grâce au programme du shuttle time, le badminton est devenu le premier sport scolaire en 2016 et compte environ 500 000 pratiquants en France. (CNOSF, 2015)

I.6.5.3. Le shuttle time au Burkina Faso

Au Burkina Faso, le programme de shuttle time a été lancé en septembre 2018. Le premier stage de formation des entraîneurs et des badistes sur le programme de shuttle time s'est tenu du 20 au 26 septembre 2018 à la maison japonaise des arts martiaux. Cette formation a connu la participation de six pays de la sous-région. La formation était organisée par la fédération burkinabè de badminton en collaboration avec l'association francophone de badminton (AFB) et la confédération africaine de badminton (BCA).



CHAPITRE II : METHODOLOGIE

Plusieurs méthodes d'investigation sont utilisées en fonction des domaines de recherche.

Le présent chapitre décrit la démarche méthodologique que nous avons entreprise dans cette étude. Premièrement, il aborde la description de la zone et le milieu de l'enquête, la population d'étude et l'identification des variables et des indicateurs. Deuxièmement, il décrit la méthode, les techniques d'échantillonnage, l'échantillon et les instruments de collecte de données, les techniques d'analyse et enfin les difficultés rencontrées.

Présentation de la zone d'étude.

La zone d'étude est la ville de Ouagadougou et chef-lieu de la province du Kadiogo et capitale politique et administrative du Burkina Faso. Elle est subdivisée en douze (12) arrondissements comme l'indique la photo 4.

Photo 4 : Répartition des nouveaux Arrondissements par secteurs et par quartiers de la ville de Ouagadougou



Source : Ouédraogo (2017)



II. 1. Milieu d'enquête

Notre étude a pour but d'identifier les moyens pour promouvoir la pratique du badminton dans la commune de Ouagadougou en vue de susciter sa pratique massive par la population afin d'améliorer leur état de santé et partant, vulgariser sa pratique.

Au regard de l'importance de cette étude, il était nécessaire qu'elle s'étende sur toute l'étendue du territoire. Cependant, compte tenu de certaines difficultés et de nos moyens limités, elle s'est déroulée dans la région du centre et plus précisément dans la commune de Ouagadougou. Située au cœur de la province du Kadiogo, Ouagadougou, capitale politique du Burkina Faso, est une agglomération urbaine qui s'étend sur une superficie de 51800ha abritant 1.475.223 habitants soit 10,52% de la population nationale estimée à 14.017.262 habitants (INSD, 2006). En 2006, la population de Ouagadougou représentait les 85,40% de la population de la province du kadiogo

En 2015 la population de Ouagadougou comptait 2 532 311 habitants. En 2017 les projections sur la population donnent 2.744.666 habitants (INSD, 2015), soit une hausse de 8,38% sur une durée de deux ans. La ville de Ouagadougou compte de nos jours douze (12) arrondissements et cinquante-cinq (55) secteurs et sa population est estimée à environ 3 (trois) million d'habitants. Le choix sur la ville de Ouagadougou se justifie par le fait qu'elle est une ville cosmopolite et facilement accessible.

II. 2. Echantillonnage

L'échantillonnage est défini comme la procédure qui consiste à déterminer la partie de la population qui sera concernée par l'étude en vue d'obtenir des résultats généralisables à l'ensemble de la population.



II. 2.1. Population cible

Selon Chauchat (1990), la population est l'ensemble des individus auxquels s'applique l'étude. Elle est aussi appelée l'univers de l'enquête. Pour mener à bien notre étude, nous avons choisis comme population cible, l'ensemble des acteurs intervenant directement ou indirectement dans le domaine du sport en général et particulièrement dans le sport pour tous. Les choix judicieusement effectués ont permis de disposer d'échantillons représentatifs de l'ensemble des acteurs du sport. Ainsi notre échantillon se compose comme suit :

- Des membres de la fédération burkinabè de badminton ;
- Des personnes de ressources intervenant dans le sport pour tous ;
- Les animateurs et animatrices de sport pour tous ;
- Les participants (es) au sport pour tous

II.2.2. Echantillon de l'étude

Le petit Larousse définit l'échantillon comme une fraction représentative d'une population. Pour Chauchat (1990) toute enquête comme toute recherche vise à établir des conclusions ayant une portée générale. Toutefois comme l'enquête ne porte pas sur l'ensemble de la population, mais seulement sur une fraction de celle-ci, il s'avère donc indispensable pour nous de faire un choix judicieux de notre échantillon. Ainsi la méthode non probabiliste et la technique à choix raisonné ont été utilisées pour le choix de notre échantillon d'étude.

Par définition, la technique à choix raisonnés est celle qui ne permettent pas de calculer la probabilité d'inclusion des individus, ces méthodes sont des procédés empiriques (pas de fondement théorique). Elles présentent toute fois des avantages de couts et de rapidité.



Par opposition à l'échantillonnage probabiliste, dans lequel les éléments constituant l'échantillon sont choisis par tirage au sort. Un échantillonnage raisonné porte en lui le risque de refléter, dans la sélection des éléments, les désirs ou les opinions du responsable de l'étude.

II.2.3. Taille de l'échantillon

Pour mener à bien notre étude, les questionnaires ont été adressés à 190 personnes composées de participants(es), d'animateurs et d'animatrices de séances de sport pour tous. Cet échantillon se repartit comme suit :

Cinq (05) membres de la FBBAD ;

- cinq (05) personnes de ressources intervenant dans le sport pour tous ;
- quinze (15) animateurs de sport pour tous;
- dix (10) pratiquants (es) de badminton comme sport pour tous ;
- cent soixante-cinq (165) pratiquants (es) de sport pour tous.

Au total, notre échantillon d'étude se compose de deux cents (200) sujets intervenant dans le sport en général et dans le sport pour tous en particulier.

Critères d'inclusion

- Etre disponible et présent au moment de l'enquête ;
- participer assez régulièrement aux séances de sport pour tous dans la commune de Ouagadougou;
- faire le sport pour tous en groupe ou dans un club de sport pour tous ;
- résider au moins six (6) mois dans la commune de Ouagadougou.

II.3. Instruments de collecte et d'analyse des données

II.3.1. Choix des instruments de collecte des données

Dans le souci de mieux analyser et mieux mener notre étude dont l'objectif est de promouvoir la pratique du badminton de masse à travers le sport pour tous,



nous avons opté d'utiliser comme instruments pour la collecte des données les questionnaires et des guides d'entretien.

II.3.2. Le questionnaire

Le questionnaire est un moyen de communication essentiel qui permet à l'enquêteur de recueillir des opinions et des informations auprès de l'enquêté. C'est une méthode de collecte de données qui consiste à administrer un questionnaire préétabli à des individus en vue de recueillir des informations sur un sujet donné. Il permet donc aux enquêtés de s'exprimer librement et dans l'anonymat et de toucher le plus grand nombre. Le questionnaire se définit comme « un instrument standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre ». (Ghiglione, 1998).

La technique du questionnaire s'appuie sur le témoignage verbal des sujets sur leurs terrains respectifs.

Dans le cadre de la présente étude, nous avons utilisé des questions fermées, des questions semi-fermées et des questions ouvertes.

* **Les questions fermées** : Ce sont des questions auxquelles les personnes interrogées répondent par oui ou par non. Elles permettent de guider le choix de l'enquêté mais aussi facilitent les dépouillements.

* **Les questions semi-fermées** : A ces questions l'enquêté justifie plus ou moins sa réponse en apportant des compléments d'informations. Ainsi la réponse oui ou non est suivie d'une question qui permet de mieux préciser son choix.

* **Les questions ouvertes** : Celles-ci ont l'avantage de donner à l'enquêté la possibilité de s'exprimer en toute liberté sur une question donnée, l'enquêté donne son point de vue sur un sujet donné ou ses suggestions. Elles permettent



de fournir des informations non prévues mais aussi utiles à la question précédente.

Ce choix se justifie par le fait qu'il permet de couvrir un grand nombre d'individus et nécessite moins de temps. Aussi l'enquêté n'est nullement influencé par l'enquêteur sur le choix des réponses aux questions. Cependant il est difficile de vérifier la véracité des informations recueillies.

II.3.3. Le guide d'entretien ou interview

C'est une méthode de collecte de données qui consiste à s'entretenir directement avec l'enquêté afin de recueillir son point de vue sur un sujet donné.

Selon Jean Marie de D, cités par Zongo (2008) « l'interview est une méthode de recueils d'informations, qui consiste en des entretiens oraux individuels ou de groupe avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité au regard des objectifs du recueil d'information ».

Ces entretiens sont structurés à partir d'un guide élaboré. L'entretien nous permet de recueillir les différents points de vue des personnes ressources sur des questions relatives à notre sujet de recherche.

Dans le cadre de notre étude, les guides d'entretien s'adressent aux membres fédéraux et aux personnes de ressources intervenant dans l'administration du sport en général et dans le sport pour tous en particulier.

II.3.4. Validation des instruments de collecte de données

Afin d'apprécier la validité de nos instruments de collecte de données, nous avons fait une pré-enquête auprès d'individus afin d'apporter des corrections



tant sur la forme que sur le fond, avant son administration sur notre échantillon d'étude.

Ainsi, le pré-test du questionnaire a été effectué auprès de dix (10) pratiquants (es) de sport pour tous.

Le pré-test du guide d'entretien a été administré auprès de deux (02) personnes de ressources.

II.3.5. Dépouillement et méthode de traitement des données

Après avoir effectué un dépouillement manuel, les données recueillies ont été saisies et analysées à l'aide de logiciels informatiques (Microsoft Office Word 2010, sphinxV5 et Excel 2010). Les résultats de ces questionnaires sont présentés sous forme de tableaux et de graphiques.

Pour ce qui concerne les entretiens, une synthèse des réponses a été réalisée.

La méthodologie utilisée dans le cadre de cette étude pour le traitement des données a été mixte (analyse qualitative et quantitative) en tenant compte de nos objectifs visés.

II.3.6. Identification des variables et indicateurs

Les variables peuvent être considérées comme étant les éléments sur lesquels le chercheur doit agir ou observer. On distingue deux types de variables : les variables dépendantes qui mesurent le problème étudié et les variables indépendantes sont celles qui influencent le problème étudié. Ces variables sont ainsi résumées dans le tableau ci-dessous :



Tableau IV : Hypothèses, variables et indicateurs.

HYPOTHESES	VARIABLES	INDICATEURS
<p>Hypothèse 1 :</p> <p>La pratique du badminton lors des séances d'animation de sport pour tous permet une meilleure connaissance de la discipline par la population.</p>	<p>VI : la pratique du badminton au SPT</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pratique du badminton aux séances de sport pour tous - Nombre de site du badminton pour tous
	<p>VD : meilleur connaissance de la discipline</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance des règles élémentaires - Connaissance du jeu (temps de jeu, nombre de joueurs, dimensions du terrain)
<p>Hypothèse 2 :</p> <p>La connaissance des bienfaits de la pratique du badminton sur la santé permet une meilleure adhésion de la population à la pratique de la discipline lors des séances de sport pour tous.</p>	<p>VI : connaissance des bienfaits de la pratique du badminton sur la santé</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Meilleure conditions physique - Sensation de bien être
	<p>VD : adhésion massive de la population aux séances de sport pour tous</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'adhésion ; - Nombre de site de badminton pour tous



II.3.7. Technique d'analyse des données

Les données recueillies ont été regroupées en fonction des variables et les analyses centrées sur les hypothèses de l'étude. L'analyse est beaucoup plus qualitative que quantitative. Pour notre recherche, la technique de l'analyse de contenu a été retenue comme technique d'analyse des données.

II.3.8. L'analyse de contenu

L'analyse de contenu est une technique d'analyse des informations recueillies soit par entretien, soit par questionnaire, par sondage ou par observation. Pour notre recherche, elle est appliquée à un ensemble de données recueillies par des entretiens et des questionnaires. Pour Bardin (1993), cité par Nana (2008), l'analyse de contenu est une technique d'analyse de communication visant par des procédures systématiques et objectives de description de contenu des messages, à obtenir des indicateurs (qualitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces messages. Pour Berelson (1995), l'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective, systématique et qualitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter.

Elle est objective car elle obéit à des consignes suffisamment claires et précises pour que des analystes différentes travaillant sur le même thème obtiennent les mêmes résultats. Ceci suppose qu'ils s'accordent sur les aspects à analyser, les catégories et les définitions opérationnelles de chaque catégorie.

L'analyse de contenu est systématique car tout le contenu doit être ordonné et intégré dans les catégories choisies en fonction des objectifs poursuivis.



Pour notre recherche, les analyses ont été faites sous forme de synthèse des entretiens réalisées auprès des membres de la FBBAD et des personnes de ressource. Cela nous a permis de recueillir leur avis sur notre travail.

II.4. Difficultés et limites de l'étude

II.4.1 Difficultés rencontrées

Les difficultés que nous avons rencontrées se situent généralement au niveau de la collecte des données sur le terrain. Elles se résument par le manque de temps des enquêtés, les multiples rendez-vous manqués et la réticence des animateurs à répondre aux questions quand ceux-ci ne sont pas des agents du ministère des sports et des loisirs.

II.4.2. Limite de l'étude

Notre étude porte sur l'introduction du badminton dans le SPT en vue de sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou. Pour des raisons de moyens financiers et du temps insuffisant qui nous a été imparti, nous nous sommes limités à la ville de Ouagadougou.

Au regard de l'importance de notre sujet de recherche il aurait été intéressant que l'étude s'étende sur toute l'étendue du territoire.



**DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION,
ANALYSE ET INTERPRETATION DES
RESULTATS**



CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS

Dans ce chapitre, nous allons présenter les résultats obtenus lors de nos enquêtes sur le terrain. Cette présentation se fait en deux volets : le premier concerne les données obtenues à base des questionnaires et se présente sous forme de tableaux et de graphiques et le second volet représente le résumé des entretiens réalisés avec les membres de la fédération de badminton et les personnes de ressources issues du MSL.

III.1. Le recouvrement des questionnaires

Tableau V : Taux de recouvrement des questionnaires.

Désignation	Echantillon prévu	Echantillon répondu	Taux de recouvrement
Pratiquants (es)	175	175	100%
Animateurs et Animatrices	15	15	100%
Membre de la FBBAD	5	5	100%
Personnes ressources	5	5	100%
Total	200	200	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

A l'issue de notre étude, la totalité des questionnaires administrés a été recueilli, soit un taux de recouvrement de 100%.



III.2. Le recouvrement des entretiens

Au terme de notre étude, la totalité des entretiens administrés a été récolté, soit un taux de recouvrement de 100%.

III.3. Les résultats de l'enquête

III.3.1. Présentation des résultats obtenus avec les questionnaires.

Dans les graphiques et les tableaux qui suivent, les paramètres mesurés sont l'effectif ou le nombre de réponses obtenues et la fréquence relative. Toutefois, une rubrique « sans réponse » est ajoutée aux paramètres du graphique ou du tableau à chaque fois que certains enquêtés n'ont pas répondu à une question.

III.3.1.1. Présentation des résultats obtenus avec le questionnaire adressé aux participants(es) aux séances d'aérobic lors du sport pour tous

Au cours de notre recherche, nous avons interrogé les participants(es) aux séances de SPT. Ainsi les réponses données par nos sujets sont présentées dans les lignes qui suivent.

Il est à noter que sur certaines questions, les enquêtés ont eu la possibilité de choisir plusieurs réponses à la fois. Pour cela les résultats sont présentés par volet pour ne pas avoir des pourcentages qui excèdent les 100%. Les questions à choix multiples sont indépendantes les unes des autres.



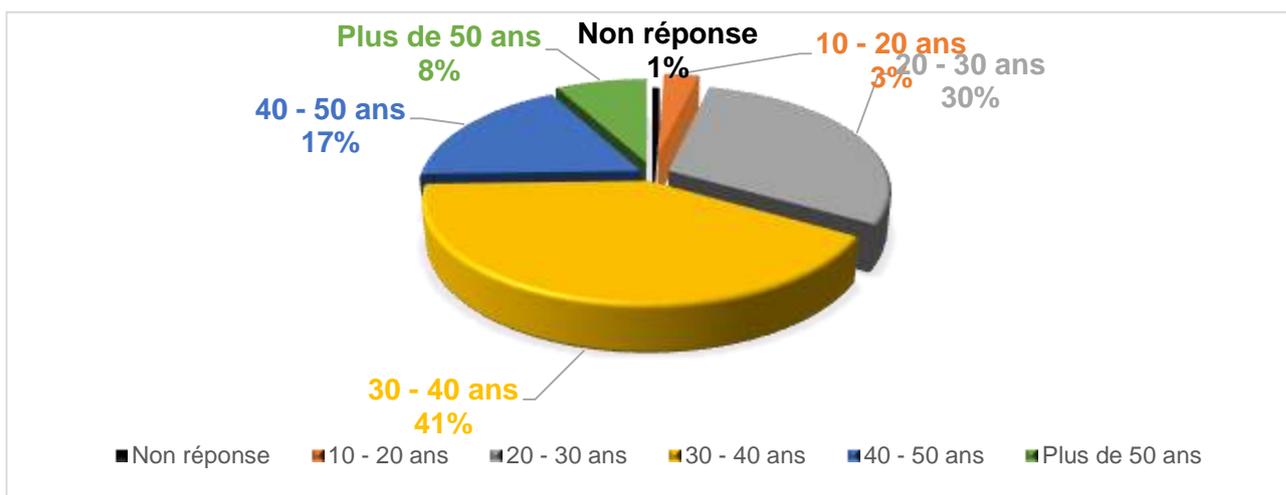
Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Tableau VI : Identité des enquêtés.

Type d'outil de collecte des données	Masculin		Féminin	
	Nb. cit.	Taux	Nb. cit.	Taux
Questionnaire animateurs SPT	11	73,3%	4	26,7%
Participants(es) SPT	100	60,6%	65	39,4%
Participants (es) badminton pour tous	10	100%	0	0,0%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Les résultats contenus dans le tableau VI révèlent que dans l'échantillon des animateurs 73,3% des enquêtés sont des hommes et 26,7% des femmes. En ce qui concerne les participants(es) aux séances de SPT 60,6% sont des hommes contre 39,4% qui sont des femmes. Quant aux participants aux séances de badminton pour tous, ils sont tous des hommes. Au total, nous dénombrons sur les 190 personnes enquêtées, 121 hommes soit 63,68% et 69 femmes soit 36,31 %.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 2 : Tranche d'âge des participants(es).



De notre enquête, il ressort du graphique n°2 que 3% des enquêtés ont un âge compris entre [10- 20[ans. Ce taux est de 29,7% pour les [20- 30[.

De même 41,2% des participants(es) au SPT ont un âge de [30- 40[ans. Quant à ceux de [40- 50[ans, ils représentent 17,6% des enquêtés. Cependant, pour les plus de 50 ans, le taux est de 7,9% des participants. Par ailleurs, 6 % des enquêtés n'ont pas précisé leur âge.

Tableau VII : Les motivations à la pratique du SPT.

Motivation à la pratique du sport pour tous	Nb. cit.	Taux
Pour maintenir sa forme	140 /165	84,80%
Pour prévenir les maladies	127/165	77,00%
Pour perdre du poids	56/165	33,90%
Sur prescription médicale	5/165	3,00%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Le tableau VII décrit les raisons qui ont motivé la population au sport pour tous. Selon un ordre décroissant, 84,8% de l'ensemble des enquêtés pratiquent le SPT pour maintenir leur forme. La deuxième raison de leur participation est la prévention des maladies qui s'évalue à 77% de l'ensemble des enquêtés. La troisième raison est la perte de poids selon 33,90% de tous les sujets interrogés. Enfin, seulement 5% de l'ensemble des pratiquants(es) du SPT le font sur prescription médicale.

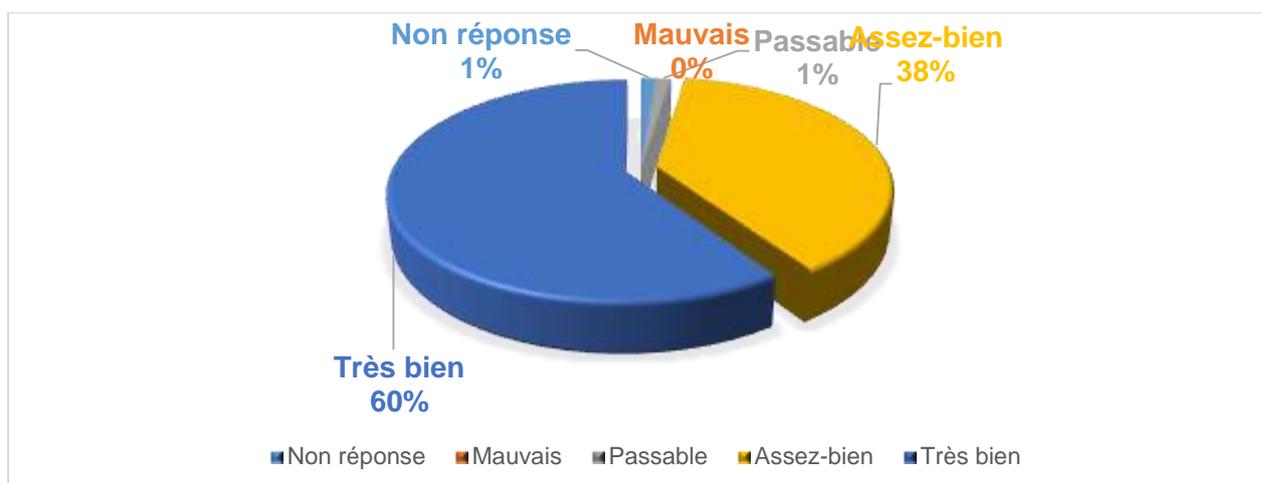


Tableau VIII : Les activités physiques pratiquées au SPT.

Activités physiques pratiquées au SPT	Nb.cit.	Taux
Non réponse	5/165	3,00%
Aérobic	150/165	90,90%
Volleyball	33/165	20,00%
Handball	11/165	6,70%
Badminton	0/165	0,00%
Autres (marche, football, footing)	40/165	24,20%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

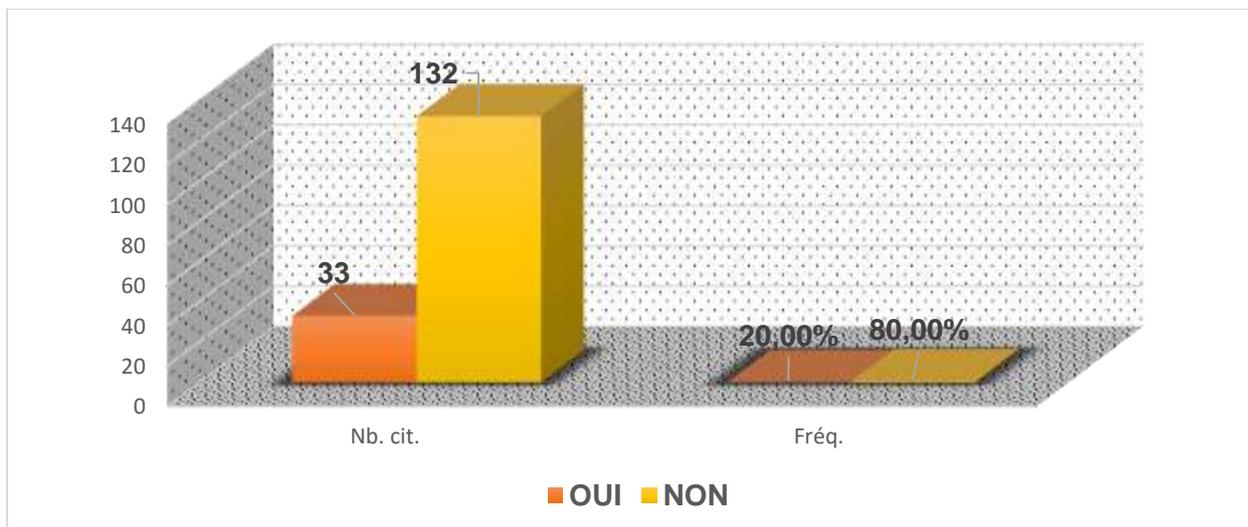
La lecture des résultats du tableau VIII montre que les sports les plus pratiqués par les participants(es) aux séances de SPT se présentent dans l'ordre décroissant comme suit: l'aérobic avec 90,9 % de l'ensemble des participants(es), autres disciplines 24,2% de la totalité des enquêtés, le volleyball 20% de tous les sujets et le handball 6,7% de cette population. Personne n'a affirmé pratiquer le badminton comme sport pour tous.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 3 : Effet de la pratique du SPT sur la condition physique.

Dans le graphique n°3, à la question de savoir quel était l'effet de la pratique du SPT sur leur condition physique, nous notons que 59,4% affirment avoir une très bonne condition physique. Parmi ceux-ci 38,2% disent avoir une condition physique assez bonne contre 1,2 % ont une condition physique passable et 1,2% des sujets n'ont pas répondu à cette question.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 4: connaissance du badminton.

Dans le graphique n°4, pour ce qui est de la connaissance du badminton, 132 individus affirment ne pas connaître le badminton soit 80% contre 33 qui disent connaître le badminton soit 20%.



Tableau IX: Moyens de communication par lequel les pratiquants ont connu le badminton.

Moyen de communication	Nb. cit.	Taux
Spot publicitaire	1/33	3,03%
Conférence	2 /33	6,06%
Radio	3/33	9,09%
Réseaux sociaux	7 /33	21 ,21%
Télévision	20/33	60,60%
TOTAL OBS.	33	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Le tableau IX nous renseigne que parmi ceux qui disent connaître le badminton, les moyens de communication par lesquels ils ont été informés sont dans l'ordre croissant suivant : les spots publicitaires 3,03 %, les conférences 6,06%, la radio avec 9,09%, les réseaux sociaux représentent 21,21% et enfin la télévision représente 60,60%.

Tableau X: Les raisons qui justifient le fait de ne pas pratiquer le badminton.

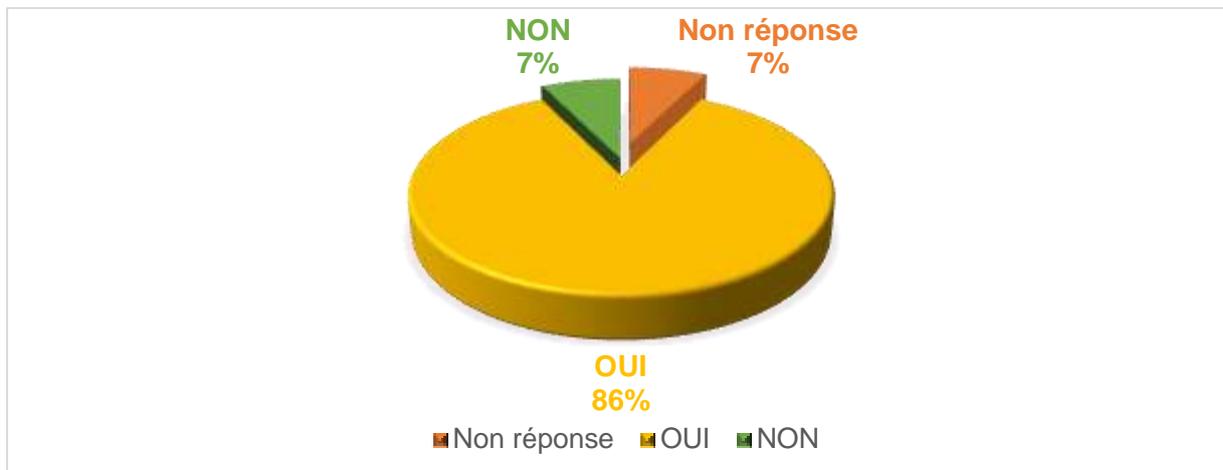
Raisons	Nb. cit.	Taux
N'a pas l'opportunité	134/156	85,89%
Ne dispose pas de temps	13 /156	8,33%
Je ne suis pas intéressé	9/156	5,76%
TOTAL OBS.	156	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Pour ce qui concerne la raison qui justifie le fait de ne pas pratiquer le badminton, le tableau X nous apprend que 134 personnes soit 85,89% ne pratiquent pas le badminton parce qu'ils n'ont pas l'opportunité, 13 personnes



soit 8,33% ne disposent pas de temps, 9 personnes soit 5,76% ne sont pas intéressées.

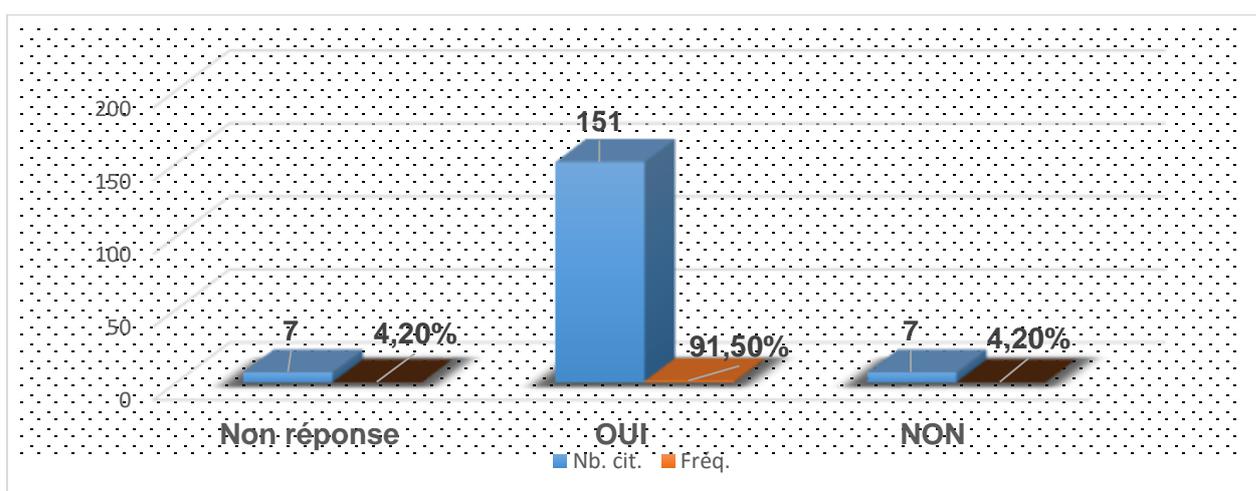


Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 5: Disponibilité à la pratique du badminton.

A la question seriez- vous prêt(es) à pratiquer le badminton au regard de l'étude scientifique si l'opportunité vous étiez offerte ?

Le graphique n°5 montre que 85,5 % ont répondu "OUI" contre 7,3%. Il est à noter que 7,3% ne sont pas disposés à pratiquer le badminton dans les séances de SPT même si on leur offrait l'occasion.

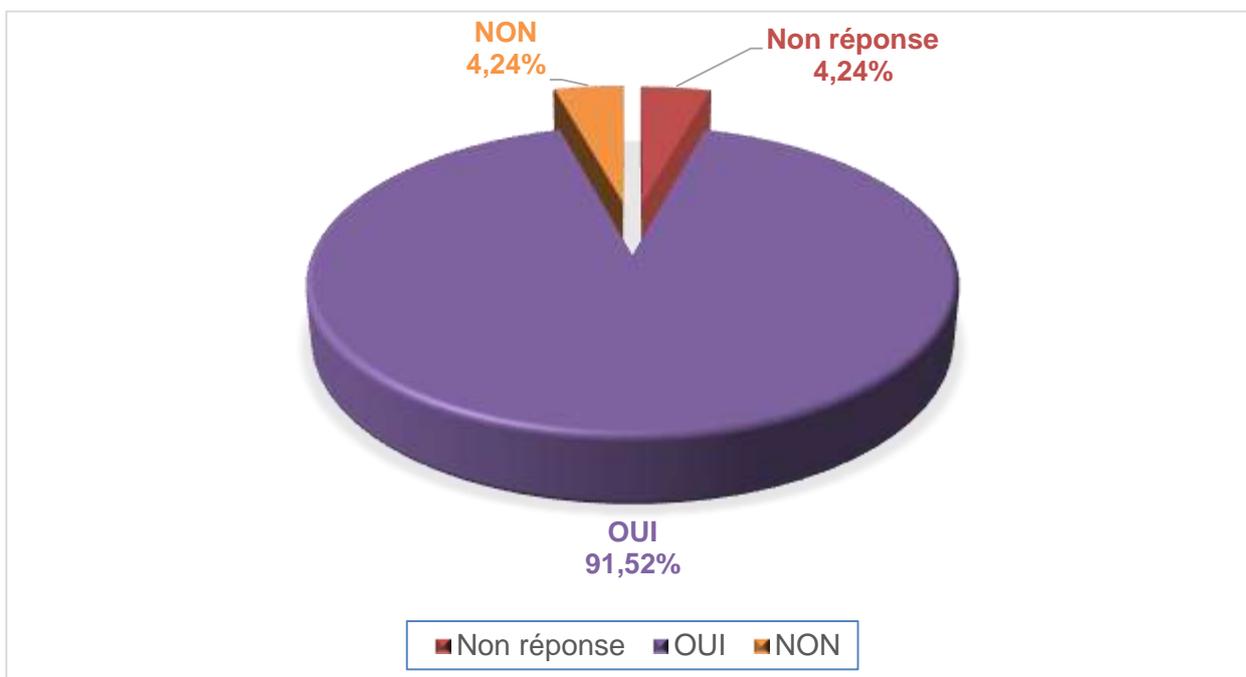


Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 6: Disponibilité à encourager la pratique du badminton.



Selon les résultats du graphique n°6, il y a 91,5% des personnes enquêtées qui désirent encourager la pratique du badminton autour d'elles contre 4,2% qui ne sont pas disposées à parler du badminton autour d'elles. 4,2% n'ont donné leur opinion sur cette question.

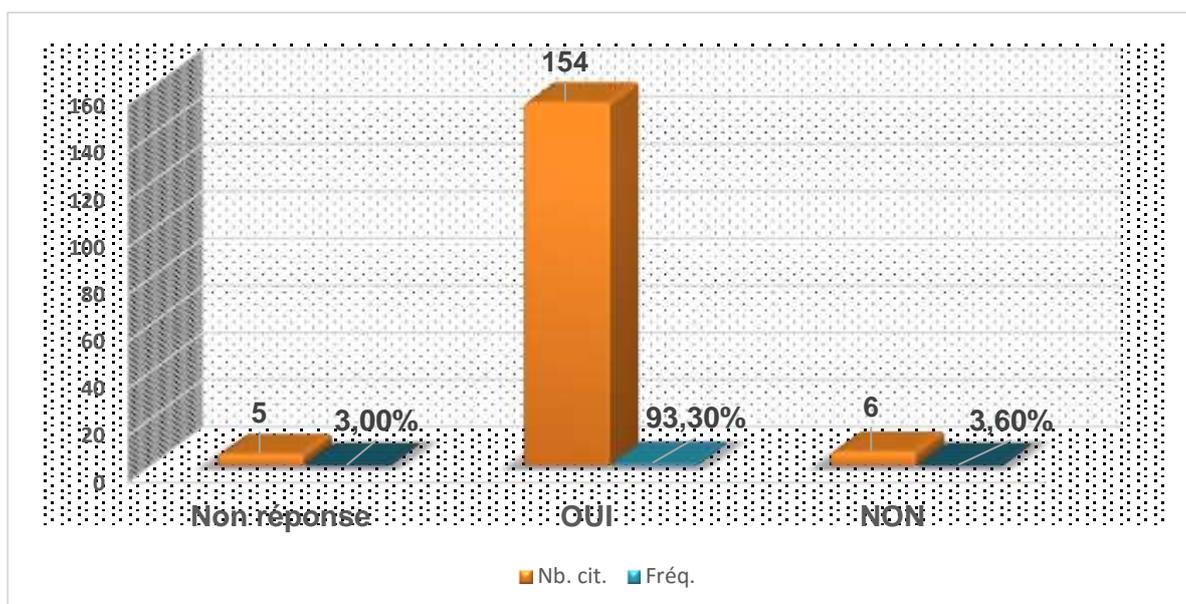


Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 7 : Avis sur l'introduction du badminton dans le SPT.

Pour ce qui est de l'avis des pratiquants(es) sur l'introduction du badminton dans le sport pour tous, le graphique n°7 montre que 91,5% des enquêtés ont un avis favorable contre 4,2% qui ont un avis défavorable et 4,2% n'ont donné aucun avis sur cette question.





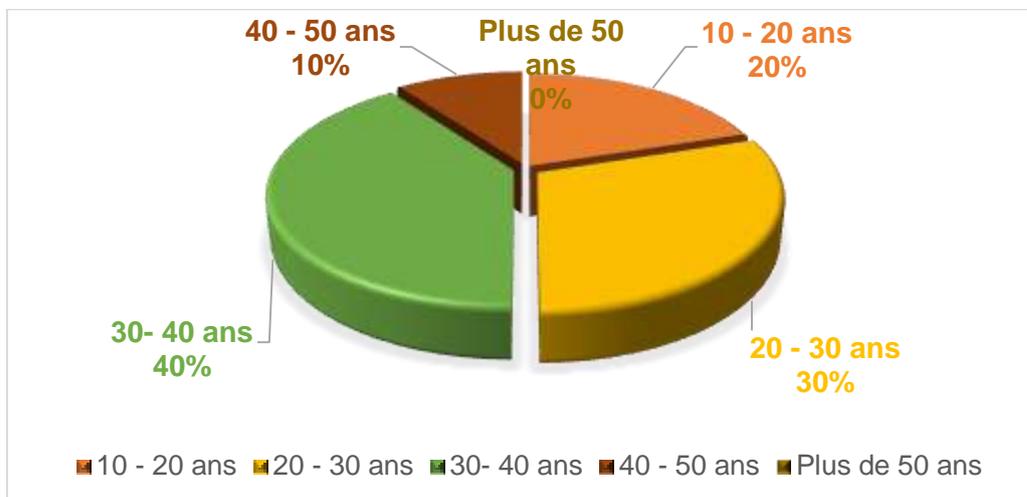
Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n°8 : Impact de la communication sur les bienfaits du badminton à l'adhésion au SPT.

Le graphique n°8 montre que la grande majorité des pratiquants(es) (93,3%) pensent que la communication sur les bienfaits de la pratique du badminton pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animation du sport pour tous contre 3,6% qui ont un avis contraire. Il est à noter que 3% des individus n'ont pas donné leur avis sur cette question.



III.3.1.2. Présentation des résultats obtenus avec le questionnaire adressé aux participants(es) aux séances de badminton pour tous.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 09 : Tranche d'âge des participants au badminton pour tous.

Selon les résultats du graphique n°09, il ressort que 20% des participants aux séances de badminton pour tous ont un âge compris entre [10- 20[ans, 30% entre [20- 30[. Ce taux est de 40% pour les [30- 40[ans et de 10% pour les 40- 50[ans. Aucun participant au badminton pour tous n'a plus de 50 ans.

Tableau XI: Ancienneté dans la pratique du badminton

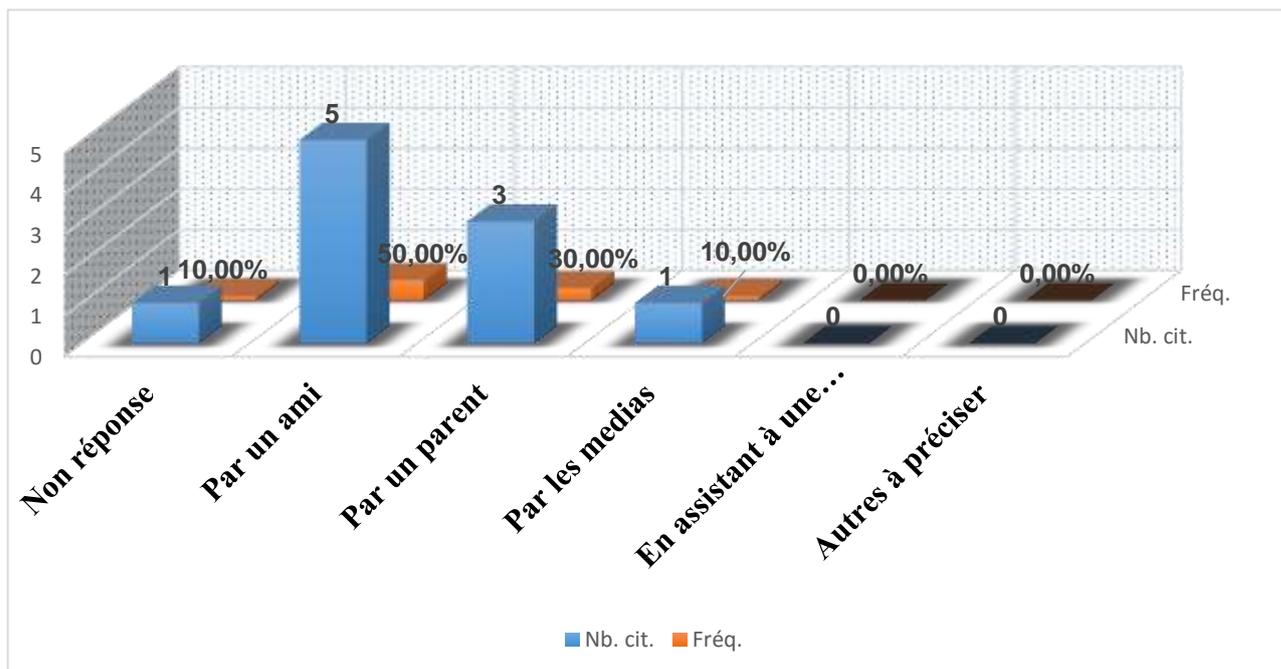
Ancienneté dans la pratique du badminton	Nb. cit.	Taux
moins de 1 ans	1	10,00%
1 an	5	50,00%
2 ans et plus	4	40,00%
TOTAL OBS.	10	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

La lecture du tableau XI révèle que l'ancienneté dans la pratique du badminton est dans l'ordre croissant suivant : moins de 1 an 10%,



1 an 50%, 2 ans et plus 40%.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 10 : Facteurs ayant conduit au badminton.

Le graphique n°10 montre qu'une personne est venue au badminton par les media, 3 personnes par un parent et 10 personnes par des amis. Enfin une personne n'a pas répondu à cette question.



Tableau XII: les motivations à la pratique du badminton.

Raison de pratique	Nb. cit.	Taux
Pour maintenir sa forme	10	100%
Pour perdre du poids	3	30,00%
Pour prévenir les maladies	5	50,00%
Sur prescription médicale	0	0,00%
Autres à préciser	0	0,00%
TOTAL OBS.	10	

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

A la lecture du tableau XII, on constate que tous ceux qui pratiquent le badminton dans le SPT le font pour maintenir la forme soit 100%, 50% pour prévenir les maladies et 30 % pour perdre du poids.

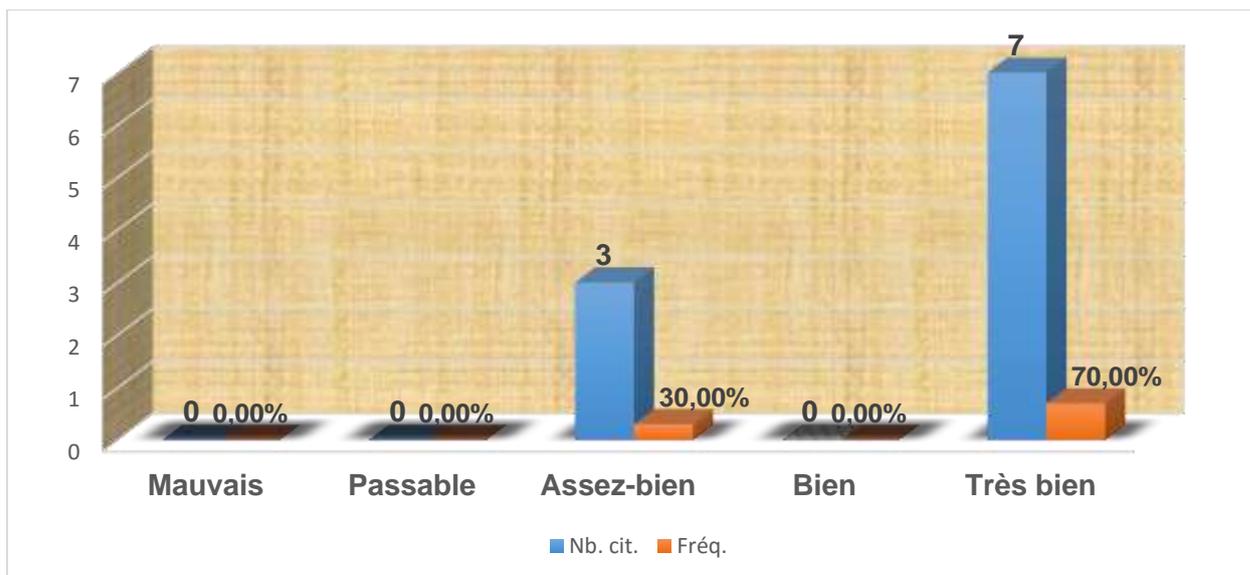
Tableau XIII: connaissance des bienfaits du badminton.

Connaissance des bienfaits de la pratique	Nb. cit.	Taux
OUI	5	50,00%
NON	5	50,00%
TOTAL OBS.	10	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Les résultats du tableau XIII révèlent que la moitié des sujets ne sait pas les bienfaits de la pratique du badminton, tandis que l'autre moitié affirme avoir des connaissances sur les bienfaits de cette pratique.

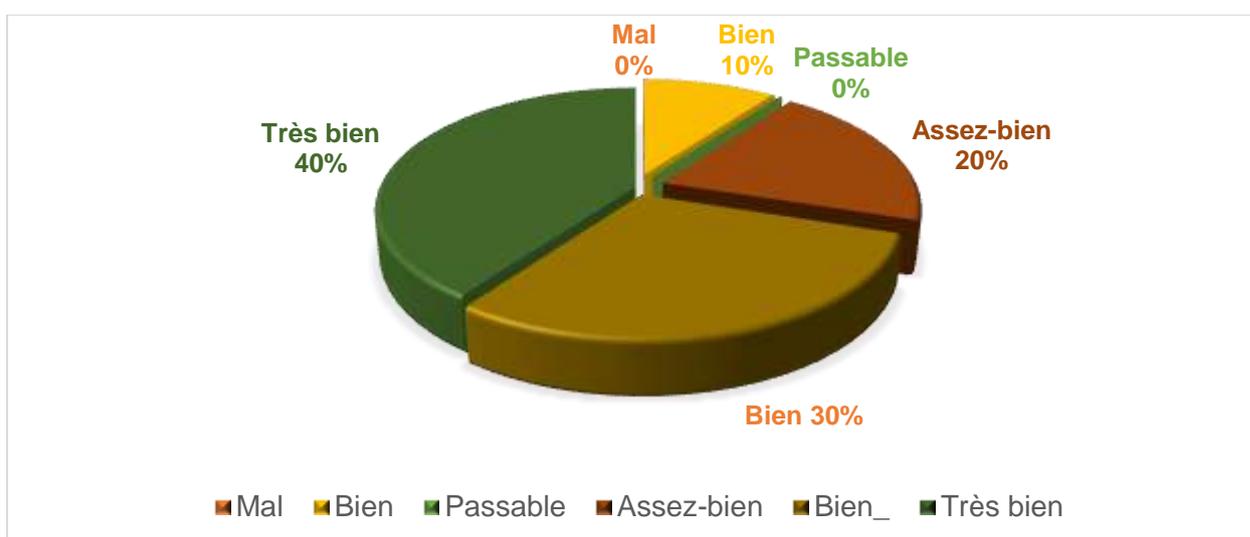




Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 11: effet du badminton sur la condition physique.

Pour ce qui concerne les résultats du graphique n°11, il nous renseigne que 7 pratiquants de badminton dans le sport pour tous affirment que l'effet de la pratique du badminton sur leur condition physique est très bien et 3 pratiquants pensent que cet effet est assez bien.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 12 : Sensation après la pratique du badminton.



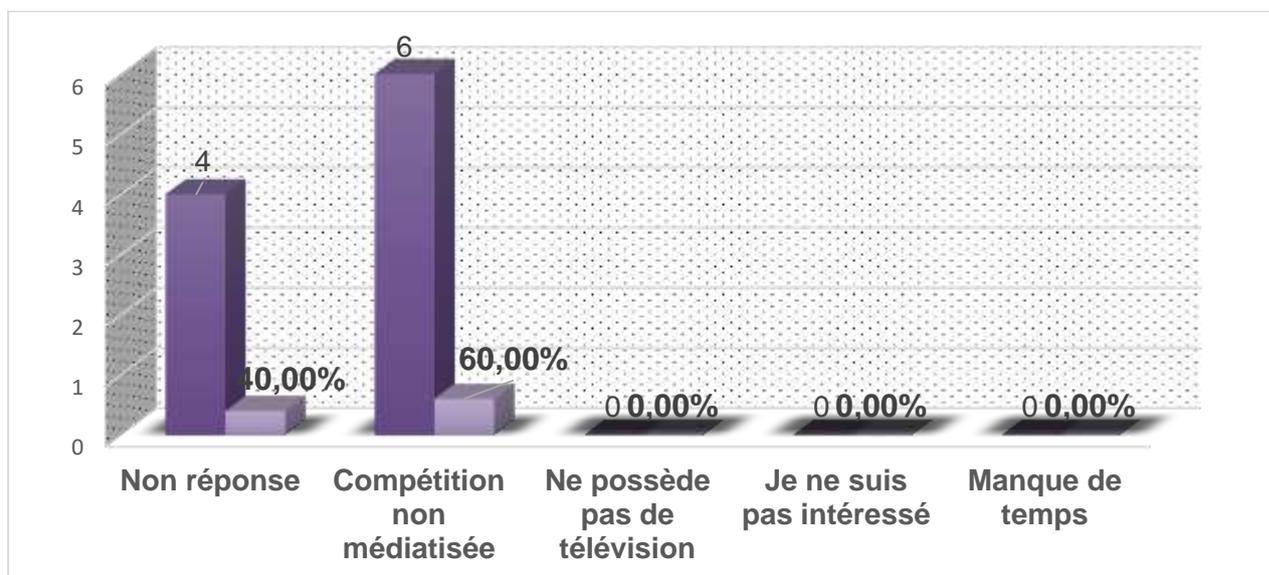
Le graphique n°12 montre que pour 4 participants, la sensation après la pratique du badminton est bien, pour 2 d'entre eux, elle est plutôt assez-bien et très bien pour les 4 autres restants.

Tableau XIV: Suivi de compétition de badminton.

Suivi de compétition de badminton	Nb. cit.	Taux
OUI	4	40,00%
NON	6	60,00%
TOTAL OBS.	10	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Tableau XIV nous renseigne que 4 pratiquants de badminton dans le sport pour tous ont déjà suivi une compétition à la télévision contre 6 qui affirment le contraire.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 13: Médiatisation du badminton.



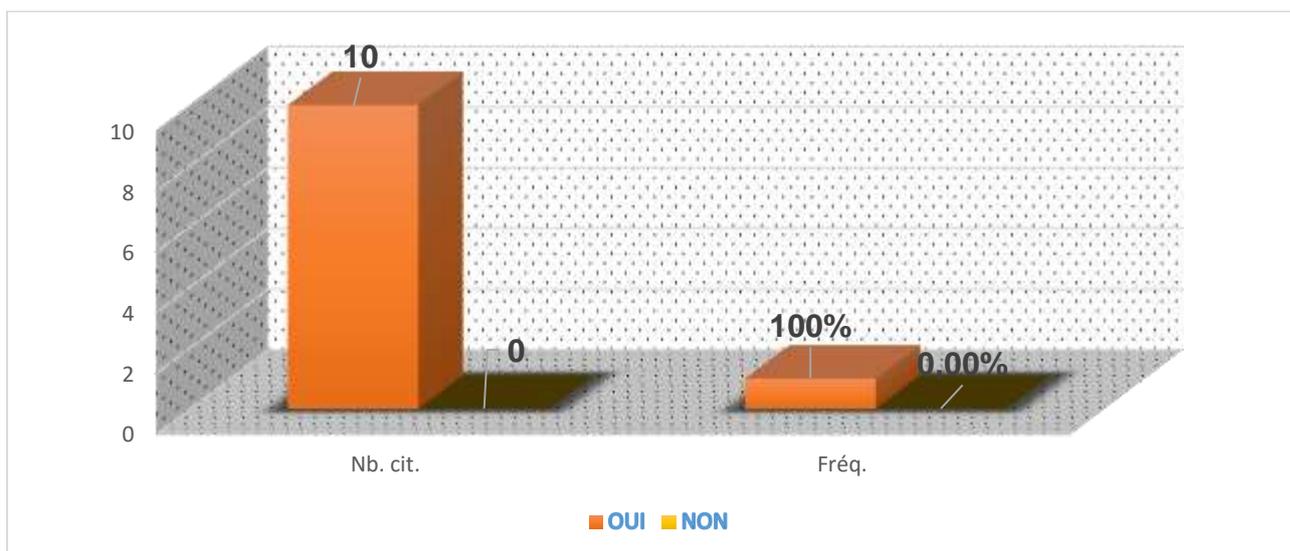
Selon les données du graphique n° 13, 6 pratiquants de badminton pensent que le badminton n'est pas assez médiatisé tandis que 4 n'ont pas donné leur avis sur cette question.

Tableau XV: disponibilité à continuer la pratique du badminton.

Continuer à pratiquer	Nb. cit.	Taux
OUI	10	100%
NON	0	0,00%
TOTAL OBS.	10	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

A la lumière du tableau XV, les pratiquants de badminton dans le sport pour tous affirment à l'unanimité continuer la pratique de cette discipline après avoir eu connaissance de l'étude scientifique qui place les sports de raquette en tête dans la réduction du risque de décès prématuré.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

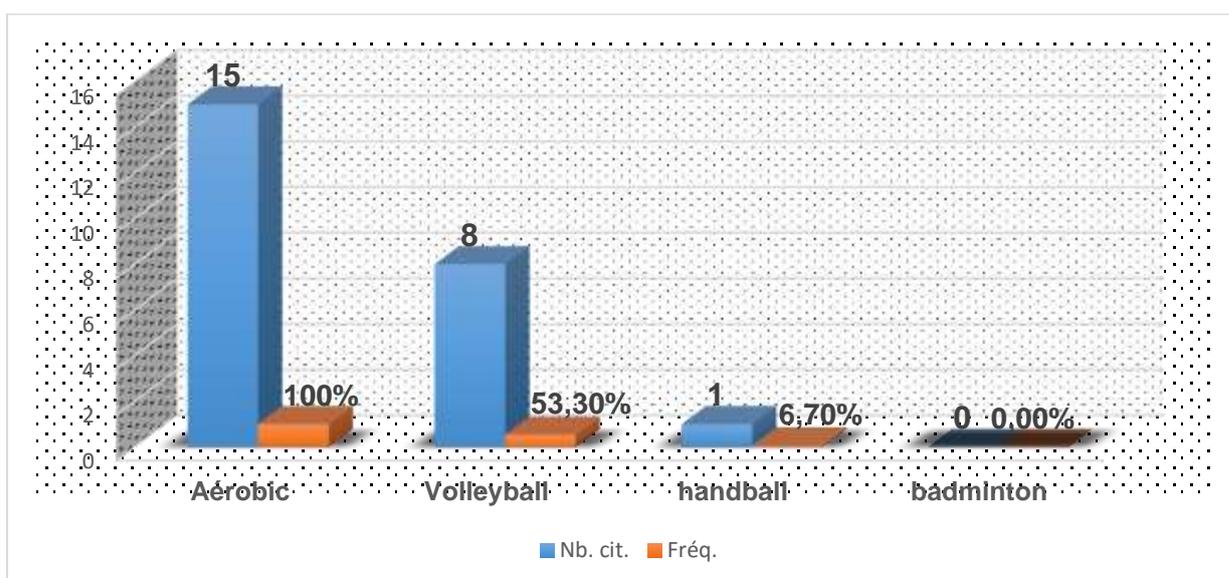
Graphique n° 14 : Influence de la communication sur les bienfaits du badminton à l'adhésion des populations au SPT.



Pour le graphique n°14, les pratiquants de badminton dans le sport pour tous pensent tous que la communication sur les bienfaits de la pratique du badminton pourrait susciter une meilleure adhésion des populations à la pratique du sport pour tous.

III.3.1.3. Présentation des résultats obtenus avec le questionnaire adressé aux animateurs de sport pour tous

Ce questionnaire a été soumis à l'appréciation de 15 (quinze animateurs dont 11 (onze) de sexe masculin et 4 (quatre) de sexe féminin.



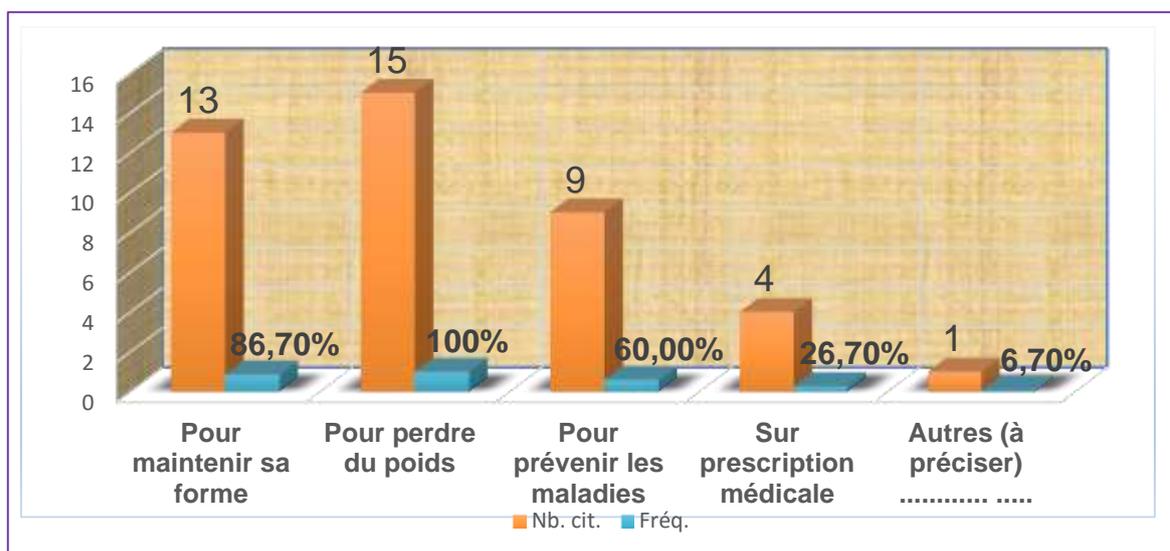
Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 15 : APS pratiquées en SPT

Les résultats du graphique n°15 montrent que les activités physiques pratiquées lors des séances de sport pour tous sont dans l'ordre décroissant suivant : l'aérobie avec 100% des participants. 53,30% des animateurs et animatrices pratiquent le volleyball en plus de l'aérobie. Pour ce qui concerne le handball.



Il est de 6,7%. Aucun animateur ne pratique le badminton en plus de l'aérobie dans le sport pour tous.



Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Graphique n° 16: Motivation à la pratique du SPT.

Les informations tirées du graphique n°16 montrent que pour tous les 9 animateurs, les participants au SPT sont motivés afin de perdre leur poids. La preuve est que 13/15 des enquêtés confirment l'idée de maintenir leur forme. Pour ce qui concerne la prévention des maladies, 9/15 des animateurs confirment cette assertion. 4/5 d'entre eux justifient leur présence par une prescription médicale. Seulement 1 animateur a une autre raison en dehors des quatre principales motivations.



Tableau XVI: Connaissance du badminton.

Connaissance du badminton	Nb. cit.	Taux
OUI	3	20,00%
NON	12	80,00%
TOTAL OBS.	15	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Le tableau XVI montre que sur les 15 animateurs interrogés, 80% ne connaissent pas le badminton donc ne le pratiquent pas. Seulement deux personnes soit 23,3% connaissent le badminton. Parmi les deux animateurs, un seul a un vécu dans le badminton et le pratique.

Tableau XIII : Les raisons qui justifient le fait de ne pas pratiquer le badminton.

Raisons	Nb. cit.	Taux
Manque d'opportunité	11	78,57%
Ne dispose pas de temps	1	7,14%
N'est pas intéressé	2	14,28%
TOTAL OBS.	14	100%

Source : Enquête de terrain, Avril – Mai 2019 dans la ville de Ouagadougou

Les résultats du tableau XVII nous renseignent les facteurs explicatifs de la non pratique du badminton dans un ordre croissant: le manque d'opportunité 78,57%, suivi du fait de ne pas être intéressé 14,28 % et enfin le manque de temps 7,14% des enquêtés. Cependant tous les animateurs et animatrices sont disposés à pratiquer le badminton si l'opportunité leur avait été offerte.



III.3.2. Présentation des résultats obtenus à l'issu des entretiens

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons élaboré deux guides d'entretien. Le premier est adressé aux membres de la FBBAD et le second aux personnes de ressources composées des agents du ministère des sports et des loisirs. Voici la synthèse des avis recueillis.

De nos entretiens, il ressort que le badminton serait pratiqué sur les sites de BANGRE Wéogo, au centre Ahmadiyya de Somgandé et à OUAGA 2000. Cependant, il n'y a pas une stratégie de vulgarisation du badminton en dehors des programmes d'activités annuels. Les moyens de communications sont constitués de la radio, la télévision et les réseaux sociaux. Les communications sont effectuées pour donner les informations relatives aux compétitions. Cependant, la FBBAD ne dispose pas d'un site internet.

La FBBAD projette de construire des infrastructures de badminton mais ne disposent pas de moyen pour l'instant. La première phase du shuttle time, un projet de vulgarisation du badminton en milieu scolaire à consister à la formation d'une quarantaine d'encadreur.

Les personnes de ressources interrogées de même que les membres de la FBBAD sont favorables à l'introduction du badminton dans le sport pour tous en vue de faire bénéficier les populations de la ville de Ouagadougou les avantages de cette discipline nouvelle. Pour ce faire, ils estiment que la communication autour des bienfaits du badminton serait un moyen efficace pour susciter un engouement au sein de la population de la ville de Ouagadougou.



CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Ce chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des résultats auxquels nous sommes parvenus.

Il s'agit de procéder à :

- l'analyse et à l'interprétation des résultats des enquêtes réalisées auprès des animateurs et participants(es) du sport pour tous;
- l'analyse et l'interprétation des résultats des entretiens avec les personnes ressources et les membres de la FBBAD;
- nous terminons par des suggestions à l'endroit des acteurs du sport en général et du badminton en particulier.

Le travail d'analyse et d'interprétation se fait sur la base des hypothèses formulées.

IV.1. Les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Les résultats contenus dans le tableau VI révèlent que dans l'échantillon des animateurs, 73,3% sont des hommes et 26,7% des femmes. En ce qui concerne les participants(es) aux séances de SPT, 60,6% sont des hommes contre 39,4% des femmes. Quant aux participants aux séances de badminton pour tous, ils sont tous des hommes. Au total, nous dénombrons sur les 190 personnes enquêtées, 121 hommes soit 63,68% et 69 femmes soit 36,31 %. Le caractère sexe masculin est prédominant. Cela montre que le sport pour tous est plus masculin que féminin. Ces résultats corroborent ceux des statistiques du MSL qui évaluent à 36 hommes et 32 femmes le nombre moyen de participants aux séances de SPT dans la ville de Ouagadougou. Cela doit également interpeler le gouvernement et le MSL en particulier à redoubler d'effort dans la



sensibilisation car le pourcentage des femmes dans la population estimée à 51.7 est nettement supérieur à celui des hommes (INSD, 2017).

Pour ce qui concerne l'âge des enquêtés, on constate que la majorité a un âge compris entre 30 et 40 ans. Cette tranche d'âge est représentée par 41 % des participants aux séances de sport pour tous et 40% des participants aux séances de badminton pour tous. Cet âge correspond à celui à partir duquel apparaissent les signes précurseurs des maladies cardio-vasculaires. Pratiquer le badminton à cet âge est un moment propice pour éviter les maladies cardio-vasculaires

IV.2. La pratique du badminton dans le sport pour tous comme moyen de connaissance de la discipline

Le tableau XVI montre que sur les 15 animateurs interrogés, 13 ne connaissent pas le badminton donc ne le pratiquent pas. Ce Résultat est confirmé par les participants(es) au sport pour tous avec un taux égal à 80%. Les résultats obtenus des animateurs corroborent avec ceux obtenus des participantes aux séances de sport pour tous. Cela confirme le fait que le badminton reste encore impopulaire au Faso du fait de la méconnaissance de la discipline. Les participants(es) aux séances de sport pour tous ne pratiquent pas le badminton parce qu'ils ne le connaissent pas. La pratique d'une discipline sportive implique une connaissance minimale des règles de pratique et une certaine popularité au sein de la population.

Selon les résultats du graphique n°6, 91,5% des personnes participantes au SPT qui désirent encourager la pratique du badminton autour d'eux. Tous les animateurs et animatrices soit 100% désirent aussi encourager la pratique du



badminton autour d'eux. Cette volonté va certainement amener d'autres personnes à connaître la discipline et à la pratiquer éventuellement.

Pour ce faire, nous pouvons déduire de ces résultats que si les participants(es), les animateurs et animatrices de SPT sont pour l'introduction du badminton dans le SPT et même disponibles à le pratiquer et encourager sa pratique autour d'eux, notre première hypothèse stipulant que : **la pratique du badminton lors des séances d'animation de sport pour tous permet une meilleure connaissance de la discipline** est vérifiée.

IV.3. La connaissance des bienfaits du badminton, un facteur d'adhésion à sa pratique lors des séances de sport pour tous

Des résultats de notre étude, on constate que les motivations à la pratique du sport pour tous et au badminton pour tous sont pratiquement les mêmes. Les principaux facteurs qui guident le choix des personnes à la pratique du sport pour tous sont par ordre de priorité : le maintien de la forme, la prévention des maladies, la perte de poids et enfin la prescription médicale.

Au regard des raisons avancées pour pratiquer le sport pour tous, nous estimons que le badminton serait le sport idéal capable de satisfaire au mieux les besoins des participants(es) aux séances de sport pour tous.

Le badminton est un sport à la fois très exigeant au plan physique et ludique. L'aspect ludique amène les participants à dépenser une quantité importante d'énergie sans éprouver un dégoût. Cette dépense énergétique s'accompagne éventuellement d'une diminution de la charge pondérale, toute chose qui attire surtout les femmes au SPT.



Pratiqué régulièrement, le badminton est un moyen parfait pour brûler une grande quantité de graisse tout en créant une dépense énergétique permettant l'amélioration de l'endurance et la lutte contre l'obésité.

Pour ceux qui font du sport pour garder "la ligne", le badminton est idéal, puisqu'il est classé parmi les sports où la dépense énergétique est la plus élevée. Ainsi, le joueur de badminton peut brûler jusqu'à 500 calories par heure jouée selon (Fleury , 2014).

Harvard (2015) a estimé à 735 calories l'énergie dépensée en fonction du temps de jeu pour une personne de 70 Kg lors d'une séance de badminton de deux heures de pratique.

Le badminton est le deuxième sport exigeant la plus grosse dépense énergétique (derrière le hockey sur glace). À titre de comparaison, un match de badminton est environ 5 fois plus intense qu'un match de tennis.

Le badminton peut être pratiqué quelles que soient ses capacités physiques, tout en restant ludique et profitable à la santé. Il suffit pour le moniteur d'adapter les exercices aux conditions physiques des apprenants. Son apprentissage initial est particulièrement facile et le niveau de jeu nécessaire pour pouvoir profiter de son aspect ludique est atteint en quelques séances.

Aussi, Pekka et al, (2016) ont montré que les sports de raquette à l'image du badminton sont classés en tête dans la réduction des risques de décès prématurés dû aux maladies cardio-vasculaires avec 47% contre 27% pour l'aérobie, principale activité du sport pour tous. Après avoir eu connaissance des bienfaits de la pratique du badminton sur la santé, la majorité des participants(es) aux séances de SPT soit 85,5% est disposé à la pratique du badminton dans le sport pour tous si l'opportunité se présentait à elle. Aussi, tous ceux qui pratiquent déjà le badminton lors des séances de sport pour tous disent continuer la pratique au regard des bienfaits que cela leur procure.



Cela constitue une fois de plus un argument valide pour pratiquer le badminton dans le sport pour tous.

Interrogés sur les effets de la pratique du sport pour tous et du badminton sur leur condition physique, des participants(es) aux séances d'aérobic lors des séances de SPT affirment à 59,4% avoir une très bonne condition physique. Ce taux est de 70% chez les pratiquants de badminton comme sport de maintien.

De ces résultats, il convient de noter que les pratiquants de badminton comme sport de maintien ont vu leur condition physique améliorée de plus de 10% de plus comparativement à ceux ou celles qui participent aux séances d'aérobic au SPT. On peut donc affirmer que le badminton contribue plus efficacement au maintien de la forme physique que les autres APS pratiquées dans le cadre de l'animation du sport pour tous. Cela est confirmé par les études scientifiques menées par le département d'éducation physique de l'université de Baylor qui présentent le badminton comme l'une des meilleures disciplines sportives en termes de mise en forme. Toute chose qui constitue une fois de plus un argument pour son introduction dans le sport pour tous. Etant donné que le badminton fait partie des meilleurs sports en matière de perte de poids, de maintien de la forme et la prévention des maladies cardio-vasculaire, la connaissance de ces bienfaits sanitaires va certainement susciter un engouement à sa pratique. Toutefois cela passe par la communication sur ces bienfaits.

De notre analyse on peut retenir que la grande majorité des pratiquants(es) du SPT soit 93,3% pense que la communication sur les bienfaits de la pratique du badminton pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animation de sport pour tous. Quant aux pratiquants de badminton comme sport de maintien, ils affirment à l'unanimité que cette communication sur les bienfaits de la pratique du badminton est la meilleure stratégie pour amener les populations à le pratiquer. De nos entretiens réalisés, tous adhèrent



à cette assertion 6. Nous pouvons donc conclure que notre deuxième hypothèse formulée en ces termes : **la connaissance des bienfaits de la pratique du badminton sur la santé permet une meilleure adhésion de la population à la pratique de la discipline lors des séances de sport pour tous dans la commune de Ouagadougou** est vérifiée.

IV.4. L'introduction du badminton dans le sport pour tous comme alternative pour sa vulgarisation

Le manque d'opportunité à la pratique du badminton est l'argument le plus plausible, avancé aussi bien chez les pratiquants que chez les animateurs. 78,57% des animateurs pensent que le manque d'opportunité est le principal facteur qui explique la pratique limitée du badminton. Quant aux pratiquants(es) d'aérobic dans le SPT, 85,89% ne pratiquent pas le badminton pour la même cause. Cependant 5,76% ne semblent pas s'intéresser au badminton.

Au regard des conclusions de l'étude scientifique précédemment citée sur les bienfaits de la pratique du badminton, 85,5 % des pratiquants(es) se disent prêts à le pratiquer. A cette disposition favorable à la pratique du badminton, il faut noter que 91,5% des enquêtés sont favorables pour l'introduction du badminton dans le sport pour tous.

Quant aux animateurs, ils sont tous unanimes et prêts à accepter le badminton comme une discipline d'animation lors des séances de sport pour tous.

Cela montre que la majorité des personnes interrogées pratiquerait le badminton si l'opportunité se présentait à elle. L'introduction du badminton dans le sport pour tous serait donc une aubaine pour elles de satisfaire ce besoin de pratique et contribuerait certainement à la vulgarisation de la discipline dans la commune de Ouagadougou. De même, toutes les personnes interrogées lors de nos entretiens pensent que le SPT pourrait être un canal pour sa



vulgarisation. De nos jours, le sport pour tous suscite un engouement de plus en plus croissant. Selon l'annuaire statistique 2017 et 2018 du MSL, le nombre de sites de pratique du SPT est passé de 7 sites en 2017 à 21 sites en 2018. On remarque que le nombre de site de pratique du SPT a été triplé en une année. Cela démontre que la pratique du SPT suscite de plus en plus un engouement au sein de la population de la ville de Ouagadougou. L'introduction du badminton dans le SPT va susciter plus d'engouement au regard des volontés exprimées ci- dessus.

De cette analyse, il ressort que les acteurs du SPT n'ont pas l'opportunité pour la pratique du badminton. Ils sont aussi favorables à l'introduction du badminton dans le SPT et même disposés à le pratiquer. Pour cela, la discipline serait plus populaire si elle était introduite dans le sport pour tous.



IV.5. SUGGESTIONS

L'objectif de notre étude est de promouvoir la pratique du badminton dans la commune de Ouagadougou.

Nos investigations ont permis de constater qu'il y a un engouement à la pratique du badminton. Cependant les opportunités de pratique sont rares, ce qui ne favorise pas la pratique de la discipline malgré les multiples avantages sanitaires que comporte sa pratique.

Dans la perspective de vulgariser la pratique du badminton dans la commune de Ouagadougou, nous formulons des suggestions à l'endroit de la FBBAD et du MSL.

A l'endroit du Ministère des Sports et des Loisirs

- encourager l'introduction du badminton dans le sport pour tous à travers des démonstrations lors des séances d'aérobic ;
- Le traçage de terrain de badminton sur les plateaux omnisport déjà existants ;
- La création de sites de badminton pour tous dans les services ministériels et des directions dans la commune de Ouagadougou ;

A l'endroit de la fédération burkinabé de badminton

- La continuité dans la formation des encadreurs de badminton ;
- La poursuite de la mise en œuvre du programme de shuttle time ;
- La sensibilisation sur les bienfaits de la pratique du badminton et la médiatisation des compétitions officielles ;
- La création d'un site web et des groupes de "badminton fan club" dans les réseaux sociaux ;



- La promotion du badminton en salle ;
- La recherche de partenaires pour la construction de complexe de badminton ;
- Organisation de campagnes de ‘‘camp vacance badminton’’.
- La poursuite de la dotation des clubs en matériels didactique;
- La promotion de la fabrication du matériel local pour la pratique du badminton.



CONCLUSION GENERALE

L'exode rural est un phénomène qui contribue énormément à la surpopulation des villes au Burkina Faso. En effet, la croissance démographique des villes est inquiétante. Ouagadougou, la capitale est la ville la plus peuplée avec un taux d'urbanisation de 85,4%. (RGPH, 2006). Cette urbanisation est naturellement accompagnée de la modernisation des activités économiques et des moyens de transport qui ont pour conséquence, la sédentarisation des populations des villes. Cette sédentarisation est une porte ouverte aux maladies cardio-vasculaires qui sont sources de nombreux décès dans le monde. Au Burkina Faso, le nombre de décès imputable aux maladies cardio-vasculaires est estimé à 33% de la population (OMS, 2016).

Cependant, ces maladies cardio-vasculaires ne constituent pas une fatalité car elles sont évitables par la pratique régulière d'une activité physique.

Le MSL, pour lutter contre le phénomène de la sédentarité a opté pour des mesures préventives à travers le lancement du sport pour tous depuis 2012. Le badminton, un sport de raquette très peu connu de la population du Burkina Faso, est l'une des disciplines sportives les plus efficaces dans la lutte contre les maladies cardio-vasculaires.

C'est dans l'optique d'accompagner le MSL dans l'atteinte de ses objectifs et dans la perspective de vulgarisation de cette discipline sportive que notre étude a porté sur le thème : « **la pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou** ».

Dans le souci de mener à bien notre étude, nous avons utilisé trois questionnaires adressés aux participants(es) des séances d'aérobic lors du sport pour tous, aux pratiquants de badminton dans le sport pour tous et aux animateurs de SPT. Deux guides d'entretien à l'intention des membres de la



FBBAD et des personnes ressources du MSL, soit un total de 200 (deux cents) enquêtés pour notre étude. Ainsi les résultats de la recherche ont confirmé nos hypothèses émises.

L'étude nous a également permis de savoir les motivations des acteurs du sport pour tous à sa pratique ainsi que leur avis sur l'introduction de nouvelles disciplines sportives comme le badminton dans le SPT. Ainsi, la majorité des acteurs du sport pour tous sont favorables à son introduction parmi les APS pratiquées dans le SPT au regard des résultats des études scientifiques montrant les bienfaits sanitaires du badminton.

Pour ce faire, il est de la responsabilité des acteurs du sport pour tous et de la FBBAD d'encourager l'introduire le badminton lors des séances d'animation de sport pour tous.

Ainsi par le canal du SPT, l'un des objectifs de la fédération qui est la promotion du badminton sera atteint avec une base bien élargie pour sa pratique.



Références

Activité physique et prévention des chutes chez les personnes âgées.

Expertise collective INSERM, Janvier 2015.

ADOPO, E. (2019). Evaluation de la condition physique et prescription médicale. OUAGADOUGOU.

Aurélie, A. (2016). Les bienfaits d'un programme de badminton sur la santé physique et cognitive auprès de seniors en EHPAD

Cécile, R. (2004). L'activité de collégiens dans des tâches coopératives et compétitives au cours d'un cycle de badminton en éducation physique et sportive

Charte Olympique Comité International Olympique. 2007

Dictionnaire le petit robert illustré 2006. OUGADOUGOU

Fédération française de badminton « Médicosport Santé », Comité national olympique et sportif français, 2015. Récupéré sur:
<http://www.ilosport.fr/badminton/sante/bienfaits>

Fédération Française de Badminton, (sd). L'origine et l'histoire du badminton. Récupéré sur <http://www.ffbad.org/la-ffbad/memoire-du-badminton/>

Harvard, L. (2015). Dépense calorique par activités et par poids

INSERM, (2008).Activité physique. Contexte et effets sur la santé. Expertise collective.



Institut National de la Statistique et du Développement, (2009). Recensement Général de la Population Humaine, RGPH 2006. OUGADOUGOU.

Julie, G. (2018). Histoire du badminton en France (fin XIXe siècle 1979): pratiques et représentations.

L'activité physique dans les EHPAD et ses conditions de développement évaluation des actions mises en place par l'ars Midi-Pyrénées en 2014-2015.

Ministère des Sports et des Loisirs, (2016). Politique Nationale des Sports et des Loisirs, PNSL 2016-2020. OUGADOUGOU

Ministère des Sports et des Loisirs, (2017). Annuaire statistique 2016.OUGADOUGOU.

Ministère des Sports et des Loisirs, (2019). Annuaire statistique 2018, OUGADOUGOU

Organisation Mondial de la Santé, (2007). Profils des pays pour les maladies non transmissibles (MNT). Récupéré sur <http://www.who.int/move>

Organisation Mondial de la Santé, (2018). Profils des pays pour les maladies non transmissibles (MNT

Organisation Mondiale de la Santé, (2016). Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé. Récupéré sur: http://www.who.int/dietphysicalactivity/factsheet_olderadults/fr/

OUEDRAOGO, B. (2011). L'incidence de l'urbanisation galopante de la ville de Ouagadougou sur l'organisation des activités de l'Union des Sports Scolaires et Universitaires du Burkina Faso.



SANDRA, M (2015). Quantités caloriques brûlées durant les exercices physiques

Union Africaine (2008) : Projet de cadre de politique sportive pour l'Afrique

USEP, (sd) Premiers pas, premières plumes. Récupéré sur:
<http://www.alecoledubadminton.fr>

Virgile, (2016).histoire du badminton : de l'antiquité à nos jours récupéré sur:
<http://www.badminton-web.fr/badminton/histoire-badminton.php>

Zakaria, O. (2010).Les difficultés liées à la vulgarisation du tennis au Burkina Faso : états des lieux et perspectives

ZONGO, S. (2018). Analyse de la contribution du "sport pour tous" à la santé des femmes fonctionnaires dans la commune de Ouagadougou ,



Table des matières

RESUME.....	I
DÉDICACE.....	II
REMERCIEMENTS.....	III
LISTE DES TABLEAUX.....	IV
LISTE DES GRAPHIQUES.....	v
LISTE DES PHOTOS.....	vi
SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	VII
SOMMAIRE.....	VIII
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE.....	4
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE.....	5
I.1. Problématique.....	5
I.2 Hypothèses de recherche.....	13
I.3.Objectifs de l'étude.....	13
I.4.Intérêt de l'étude.....	14
I.5. Définition des concepts.....	14
I.6. Revue de littérature.....	19
I.6.1.Historiques.....	19
I.6.2 .Historique du badminton au Burkina Faso.....	22
I.6.3. Les structures dirigeantes du badminton dans le monde.....	23
I.6.4 les avantages de la pratique du badminton.....	24
I.6.5. Les actions de vulgarisations du badminton dans le monde.....	34
CHAPITRE II : METHODOLOGIE.....	37
II. 1. Milieu d'enquête.....	38
II. 2. Echantillonnage.....	38
II. 2.1. Population cible.....	39
II.2.2. Echantillon de l'étude.....	39
II.2.3.Taille de l'échantillon.....	40
II.3. Instruments de collecte et d'analyse des données.....	40
II.3.1. Choix des instruments de collecte des données.....	40
II.3.2. Le questionnaire.....	41
II.3.3. Le guide d'entretien ou interview.....	42
II.3.4.Validation des instruments de collecte de données.....	42



II.3.5. Dépouillement et méthode de traitement des données	43
II.3.6. Identification des variables et indicateurs	43
II.3.7. Technique d'analyse des données	45
II.3.8. L'analyse de contenu.....	45
II.4. Difficultés et limites de l'étude	46
II.4.1 Difficultés rencontrées	46
II.4.2. Limite de l'étude.....	46
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	47
CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS.....	48
III.1. Le recouvrement des questionnaires	48
III.2. Le recouvrement des entretiens.....	49
III.3. Les résultats de l'enquête	49
III.3.1. Présentation des résultats obtenus avec les questionnaires.	49
III.3.1.1. Présentation des résultats obtenus avec le questionnaire adressé aux participants(es) aux séances d'aérobic lors du sport pour tous.....	49
III.3.1.2. Présentation des résultats obtenus avec le questionnaire adressé aux participants(es) aux séances de badminton pour tous.....	58
III.3.1.3. Présentation des résultats obtenus avec le questionnaire adressé aux animateurs de sport pour tous	64
III.3.2. Présentation des résultats obtenus à l'issu des entretiens	67
CHAPITRE IV : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	68
IV.1. Les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés	68
IV.2. La pratique du badminton dans le sport pour tous comme moyen de connaissance de la discipline	69
IV.3. La connaissance des bienfaits du badminton, un facteur d'adhésion à sa pratique lors des séances de sport pour tous.....	70
IV.4. L'introduction du badminton dans le sport pour tous comme alternative pour sa vulgarisation	73
CONCLUSION GENERALE	77
Références	79
ANNEXES.....	84



ANNEXES





GUIDE D'ENTRETIEN A L'ATTENTION DES PERSONNES DE RESSOURCES

Dans le cadre de notre travail de recherche de fin de formation à l'Institut des Sciences du Sport et du Développement Humain (ISSDH) dont le sujet est: «**La pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation de dans la commune de Ouagadougou**», nous vous sollicitons à travers cet entretien pour recueillir des informations utiles.

Nous vous garantissons la confidentialité des informations recueillies.

- 1- Quelles sont les disciplines concernées par la pratique du sport pour tous à Ouagadougou et comment est-ce que le choix de ces disciplines est opéré?
- 2- Que pensez- vous que le badminton peut être pratiqué comme APS lors des séances d'aérobic ? Pourquoi?
- 3- connaissez –vous des sites où le badminton est pratiqué comme sport pour tous?
- 4- quelles pourraient être les entraves à l'introduction du badminton dans le sport pour tous? Quelles solutions proposez-vous pour lever ces entraves.
- 5- Pensez- vous qu'une stratégie de communication est nécessaire pour la pratique massive du badminton au Burkina?
- 6- Une étude scientifique a montré que les sports de raquette dont le badminton occupe la première place dans la réduction du risque de décès prématuré de 47% comparativement aux autres sports. Au regard de cette information, pensez-vous que la communication autour de ces bienfaits pourrait susciter une meilleur adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous?

Merci pour votre disponibilité

GUIDE D'ENTRETIEN A L'ATTENTION DES MEMBRES DE LA FBBAD

Dans le cadre de notre travail de recherche de fin de formation à l'Institut des Sciences du Sport et du Développement Humain (ISSDH) dont le sujet est « **la pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation de dans la commune de Ouagadougou**», nous vous sollicitons à travers cet entretien pour recueillir des informations utiles.

Nous vous garantissons la confidentialité des informations recueillies.

- 1- Quelles sont les acquis de la FBBAD en terme de statistiques sur la pratique du badminton au BF (nombre de structure dirigeante, nombre de joueurs, nombre d'encadrement et d'arbitres formés)
- 2- Avez-vous connaissance de sites où le badminton est pratiqué comme sport de maintien à Ouagadougou? Si oui, disposez-vous de chiffres sur le nombre de participant ? Que fait la fédération pour les accompagner?
- 3- Existe-t-il une stratégie de la FBBAD pour promouvoir la pratique massive du badminton au Burkina? Si oui comment se présente-t-elle?
- 4- Quels sont vos moyens de communication utilisés dans la promotion du badminton?
- 5- La FBBAD dispose-t-elle d'un site internet ou d'une page sur les réseaux sociaux? Si oui, disposez-vous d'un animateur principale pour de ces sites?
- 6- Disposez-vous d'un plan de communication pour faire connaître le badminton à la population en général?
- 7- Avez-vous en projet des constructions de terrains de badminton en vue de vulgarisation de sa pratique massive dans la commune de Ouagadougou?
- 8- Quelles relations entretenez-vous avec les promoteurs de la pratique du sport pour tous en vue de la vulgarisation de la pratique du badminton?
- 9- quelle appréciation faites-vous de la mise en œuvre du programme de Shuttle time au Burkina?
- 10- Une étude scientifique a montré que les sports de raquette dont le badminton occupe la première place dans la réduction du risque de décès prématuré de 47% comparativement aux autres sports. Au regard de cette information, pensez-vous que la communication autour de ces bienfaits pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous?
- 11- pensez-vous que l'introduction du badminton parmi les APS pratiquées dans le cadre sport pour tous permettra sa vulgarisation? Si oui comment? Si non pourquoi?

Merci pour votre disponibilité

Liste des clubs de badminton et de leurs encadreur au BF

No	NOM / PRENOM COACH	CLUB	VILLE	NOMBRE DE JOEURS(ES)		CONTACTS
				F	M	
01	BADINI Soumaila	THE WINNER	Ouaga	06	10	75674889
02	SAWADOGO Daouda	B C Kaya	Kaya	02	08	70941789
03	DIABRI Hugues	OSK	Koudougou	10	20	70087831
04	GNANOU/ TUINA Pascaline	LMG	Ouaga	06	04	70125407
05	OUEDRAOGO M Aziz	NASH	Ouaga	10	10	63597274
06	NADIE Rachid	Sport Pour Tous	Ouaga	06	10	62342041
07	MARE Jules	Bien Etre	Ouaga	08	12	60455799
08	BAMOGO Abdoulaye	SAGESSE	Ouaga	04	10	73323822
09	KABORE Ali	JEUNESSE	Ouaga	10	10	75762848
10	BAZONGO M .A. Fidèle	NAZI BONI	Bobo	8	13	64959336
11	LINGANI Bourahime	BC ESSAKANE	Essakane	3	6	66660373
12	KABORE Emmanuel	OMNISPORT	Ziniaré	5	7	66222266
13	YARO Salif	ESPOIR	Ouahigouya	3	5	64462471
14	OUEDRAOGO Boris	DEGAMSON	Ouaga	10	20	72298527
15	DA SIMPLICE	APEC	Ouaga	05	17	72758369
16	DJIGUEMDE R Lucien	BCS	Dori	6	10	70732898
17	KONGO Oriana	WINNER	Ouaga	09	10	51618394

Source : enquête terrain, novembre 2018

GLOSSAIRE DU BADMINTON

Amorti : Coup frappé en douceur et avec finesse pour que le volant retombe rapidement et juste derrière le filet sur le court de l'adversaire.

Avant du terrain : Tiers avant du court, situé entre le filet et la ligne de service court.

Carré de service : Zone dans laquelle un service doit atterrir.

Coup droit : Coup utilisé pour renvoyer une balle sur la droite d'un joueur gaucher et sur la gauche d'un joueur droitier.

Coup gagnant : Tir rapide frappé directement dans le court de l'adversaire de telle façon qu'il ne peut être renvoyé.

Coup mi- court : Court frappé bas et à mi- court, efficace dans les jeux en double contre une formation avant-arrière.

Cuiller : Coup en douceur joué en frappant le volant avec un petit mouvement du poignet.

Dégagement : Coup envoyé loin dans le court de l'adversaire.

Dégagement d'attaque : Coup offensif envoyé très loin dans le court de l'adversaire.

Dégagement de défense : Coup défensif envoyé très en avant dans le court de l'adversaire.

Double : Jeu dans lequel deux personnes affrontent deux adversaires en équipes

Drive : Coup bas et rapide suivant une trajectoire horizontale au-dessus du filet.

Echange : Série de coups échangés entre les adversaires et aboutissant à l'attribution de chaque point.

Engagement : Coup destiné à mettre le volant en jeu au début de chaque échange ; également appelé " service " .

Faire un " bois " : Coup autorisé dans lequel le volant touche le cadre de la raquette

Faute : Violation de règles.

Filet : Coup frappé depuis l'avant du court, qui frappe le filet puis retombe à pic.

Fronde : Coup irrégulier dans lequel le volant n'est pas frappé mais attrapé et tenu sur la raquette avant d'être renvoyé ; également appelé un " porter " ou " lancer " .

Jeu de volant : Jeu pratiqué avec une raquette et un volant, l'ancêtre du badminton moderne.

Lancer : Coup irrégulier dans lequel le volant n'est pas frappé, mais attrapé et tenu sur la raquette avant d'être renvoyé ; également appelé un " porter " ou " fronde " .

Let : Faute mineure des règles permettant à un échange d'être rejoué.

Ligne centrale : Ligne perpendiculaire au filet qui sépare les zones de service gauche et droite.

Ligne de fond : Ligne délimitant le fond de chaque court, parallèle au filet.

Ligne de service court : Ligne avant des carrés de service située à 1,98 mètre du filet.

Ligne de service long : Ligne arrière de la zone dans laquelle un service doit atterrir (qui est également la ligne de fond dans les simples, mais située 83 centimètres à l'intérieur de la ligne de fond dans les doubles).

Ligne latérale de double : Limite latérale d'un court de double.

Ligne latérale de simple : Limite latérale d'un court de simple.

Match : Série de jeux destinée à déterminer un gagnant.

Mi- court : Le tiers central du court.

Porter : Effectuer un coup irrégulier dans lequel le volant n'est pas frappé, mais attrapé et tenu sur la raquette avant d'être relancé ; également appelé " fronde " ou " lancer ".

Position centrale : Emplacement situé au centre du court vers lequel un joueur tente de retourner après chaque coup ; également appelé " position médiane ".

Position médiane : Emplacement situé au centre du court vers lequel un joueur tente de retourner après chaque coup ; également appelé " position centrale ".

Prolongation : Décision de prolonger un jeu au-delà de son score de fin normal si celui-ci ne sépare les joueurs que d'un point.

Retombée au filet : Coup frappé par en-dessous et très près du filet, soulevant le volant juste assez pour le dégager du filet, afin qu'il retombe abruptement de l'autre côté, traçant une trajectoire en épingle à cheveux.

Revers : Coup utilisé pour renvoyer des volants sur la gauche d'un joueur droitier ou sur la droite d'un joueur gaucher.

Ruse : Mouvement trompeur qui déconcerte l'adversaire avant ou pendant le service ; également appelé " feinte ".

Service : Coup destiné à mettre le volant en jeu au début de chaque échange ; également appelé " engagement ".

Service flick : Rapide rotation du poignet et de l'avant-bras utilisée pour surprendre l'adversaire, transformant un coup d'apparence douce en un passing plus rapide.

Set : Partie d'un match qui se termine lorsqu'un joueur ou un côté a marqué 15 points, correspondant à un set

Simple : Jeu dans lequel une personne en affronte une autre.

Smash : Coup puissant frappé au-dessus de la tête directement dans le court de l'adversaire.

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ANIMATEURS DE SPORT POUR TOUS

Dans le cadre de notre travail de recherche de fin de formation à l'Institut des Sciences du Sport et du Développement Humain (ISSDH) dont le sujet est : " la pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou", nous vous sollicitons à travers ce questionnaire pour recueillir des informations utiles.

Nous vous garantissons la confidentialité des informations recueillies.

IDENTIFICATION NO.....(ne rien écrire)

1. Sexe

Masculin féminin

2. Fonction

3. Nombre d'année dans la pratique du sport pour tous

4. Nom du club/ Association

5. Diplôme de base

- Attestation
 CAMEPS
 CAPEPS
 Autres (à préciser)

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

PRATIQUE DU SPORT POUR TOUS

6. A combien estimez- vous le nombre de pratiquants(es)?

7. Quelles sont les activités physiques et sportives pratiquées lors de vos séances de sport pour tous?

- Aérobie
 Volleyball
 handball
 badminton
 Autres (à préciser).....

Vous pouvez cocher plusieurs cases (4 au maximum).

8. Quelles sont les attentes des participants (es) au sport pour tous?

- Pour maintenir sa forme
 Pour perdre du poids
 Pour prévenir les maladies
 Sur prescription médicale
 Autres (à préciser)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

9. Quel est le nombre de vos séances de sport pour tous dans la semaine?

- Une fois par semaine Deux fois par semaine
 Plus de 2 fois par semaine

10. Connaissez-vous le badminton?

OUI NON

11. Si oui, avez -vous déjà pratiqué ce sport?

OUI NON

12. Si non, pourquoi ne pratiquez -vous pas ce sport?

- Manque d'opportunité Ne dispose pas de temps
 Ne suis pas intéressé

13. Une étude a montré que les sports de raquette dont le badminton occupent le premier rang dans la réduction du risque de décès prématuré de 47% comparés aux autres sports. De ce qui précède, seriez- vous prêt(e) à le pratiquer si vous aviez l'opportunité?

OUI NON

14. Si oui quelles sont vos propositions pour son introduction dans le sport pour tous?

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PRATIQUANTS(ES) DE BADMINTON POUR TOUS

Dans le cadre de notre travail de recherche de fin de formation à l'Institut des Sciences du Sport et du Développement Humain (ISSDH) dont le sujet est : " la pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou", nous vous sollicitons à travers ce questionnaire pour recueillir des informations utiles.

Nous vous garantissons la confidentialité des informations recueillies.

IDENTIFICATION NO(ne rien écrire)

1. Sexe

- Masculin Feminin

2. Fonction

3. Age

- 10 - 20 ans 20 - 30 ans 30- 40 ans
 40 - 50 ans Plus de 50 ans

PRATIQUE DU BADMINTON

4. Depuis combien d'années pratiquez-vous le badminton?

- moins de l'ans 1 ans 2 ans et plus

5. Comment êtes-vous venus au badminton

- Par un ami
 Par un parent
 Par les medias
 En assistant à une compétition de badminton
 Autres à préciser

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

6. Pourquoi pratiquez-vous le badminton ?

- Pour maintenir sa forme
 Pour perdre du poids
 Pour prévenir les maladies
 Sur prescription médicale
 Autres à préciser

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

7. Quelle est la fréquence de vos séances de pratique de badminton?

- Une fois par semaine Deux fois par semaine

8. Connaissez-vous des bienfaits de la pratique du badminton?

- OUI NON

9. Quel est l'effet de cette pratique sur votre condition physique?

- Mauvais Passable Assez-bien
 Bien Très bien

10. Après chaque pratique, quel est votre sensation sur votre bien - être ?

- Mal Bien Passable Assez-bien
 Bien_ Très bien

11. Avez-vous déjà suivi une compétition de badminton sur une chaîne de télévision?

- OUI NON

12. Si non, pourquoi?

- Compétition non médiatisée
 Ne possède pas de télévision
 Je ne suis pas intéressé
 Manque de temps

13. Une étude scientifique a montré que les sports de raquette dont le badminton réduisent le risque de décès prématuré de 47% comparativement aux autres sports. Allez-vous continuer à pratiquer ce sport à partir de cette information?

- OUI NON

14. Pensez-vous que la communication autour de ces bienfaits pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous ?

- OUI NON

15. Quelles sont vos suggestions pour susciter la pratique massive du badminton dans la commune de Ouagadougou?

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX PARTICIPANTS(ES) AUX SEANCES D'AEROBIE LORS DU SPORT POUR TOUS

Dans le cadre de notre travail de recherche de fin de formation à l'Institut des Sciences du Sport et du Développement Humain (ISSDH) dont le sujet est : " la pratique du badminton dans le cadre de l'animation du sport pour tous, une alternative pour sa vulgarisation dans la commune de Ouagadougou", nous vous sollicitons à travers ce questionnaire pour recueillir des informations utiles.

Nous vous garantissons la confidentialité des informations recueillies.

IDENTIFICATION NO.....(ne rien écrire)

1. Sexe

- Masculin Feminin

2. Fonction

3. Nom du club/ Association

4. Age

- 10 - 20 ans 20 - 30 ans 30 - 40 ans
 40 - 50 ans Plus de 50 ans

5. Ancienneté dans la pratique du sport pour tous

- Moins de 2ans 2 ans 3ans et plus

PRATIQUE DU SPORT POUR TOUS

6. Pourquoi pratiquez-vous le sport pour tous?

- Pour maintenir sa forme
 Pour perdre du poids
 Pour prévenir les maladies
 Sur prescription médicale
 Autres à préciser

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

7. Quel est l'effet de cette pratique sur votre condition physique?

- Mauvais Passable Assez-bien Très bien

8. Quelles sont les activités physiques et sportives que vous pratiquez lors de vos séances de sport pour tous?

- Aérobie Volleyball
 Handball Badminton
 Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

9. Connaissez-vous le badminton?

- OUI NON

10. Si oui, par quel moyen de communication ?

- Conférence Réseaux sociaux Télévision
 Radios Spot publicitaire

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

11. Avez-vous déjà pratiqué ce sport ?

- OUI NON

12. Si non, pourquoi?

- N'a pas l'opportunité Ne dispose pas de temps
 Je ne suis pas intéressé

13. Une étude scientifique a montré que les sports de raquette dont le badminton réduisent le risque de décès prématuré de 47% comparé aux autres sports. A partir de cette information, seriez-vous prêt(e) à le pratiquer si l'opportunité vous était offerte?

- OUI NON

14. Seriez-vous prêt à encourager la pratique du badminton autour de vous ?

- OUI NON

15. Etes-vous pour l'introduction du badminton dans le sport pour tous ?

- OUI NON

16. Pensez-vous que la communication autour de ces bienfaits pourrait susciter une meilleure adhésion des populations aux séances d'animations de sport pour tous?

- OUI NON

17. Si oui, quelles sont vos propositions pour son introduction dans le sport pour tous?